

La Famille **COMPTET** Potiers Céramistes à Caen et à Bavent de 1842 à 1911



Table des matières

Remerciements – bibliographie	3
I. Comptet – Les Origines	4
I.1. Ascendance familiale paternelle de Pierre Comptet	4
I.2. Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat en Saône et Loire 1831 - 1841	4
I.3. Le départ pour Caen	5
II. Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Caen 1842 1865	7
II.1. Installation à Caen dans le quartier de Vaucelles	7
II.2. Premier article de journal un an après leur arrivée, en 1843	8
II.3. Période 1844 1845	9
II.4. Second article de journal en 1846	9
II.5. Indicateur de Caen Bayeux et Falaise 1847	9
II.6. Article dans « industrie potière du Calvados » de Jules Morière 1848	10
II.7. Année 1850	12
II.8. Décès des parents de Pierre Comptet – vente de la poterie familiale 1850 1854	13
II.9. Année 1856 - Mariage de sa fille Jeanne	13
II.10. Année 1856 – recensement à Caen	13
II.11. Recensement de l'année 1861 à Caen	14
III. Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Bavent 1866 1881	15
III.1. Recensement de 1866 à Bavent	15
III.2. Achats de terrains à Bavent de 1856 à 1874	15
III.3. Années 1876 et 1877 : recensement de Bavent et Mariage de Charles	16
IV. 1881 Charles prend la direction de la poterie tuilerie du Mesnil de Bavent	17
IV.1. En 1881 au recensement de Bavent	17
IV.2. Achat de terrains de 1862 à 1899	17
IV.3. Intégration de Charles Lebatard, neveu de Charles Comptet, en 1886	17
IV.4. Constructions de 1881 à 1889	18
IV.5. Décès de Pierre Comptet et Jeanne Nérat en 1888 1889	18
IV.6. Période de 1891 à 1896	18
IV.7. Enveloppe et facture à Entête « Tuilerie Normande » de Charles Comptet	19
IV.8. Constructions de 1894 à 1899	19
IV.9. La poterie du Mesnil fait partie de circuits touristiques	20
IV.10. Exemple de production céramique sous Charles Comptet	21
IV.11. Charles Comptet conseiller municipal de Bavent	23
V. Claude Comptet et son épouse Emma François prennent la direction de la poterie la poterie de Vaucelles à Caen 1866 - 1901	28
V.1. Recensement de 1866	28
V.2. Mariage de Claude Comptet avec Emma François en 1867	28
V.3. Achats de propriétés par Claude Comptet à Caen, à Bavent et Touffréville	28
V.4. Recensement de 1881	29
V.5. Recensement de 1891	29
V.6. Décès d'Emma Henriette François épouse de Claude Comptet	30
V.7. Recensement de 1896	31
VI. La reprise de Poterie/tuilerie de Bavent par la société « Comptet Lebatard » 1899 1903	32
VI.1. Décès de Charles Comptet	32
VI.2. Création de la société « Comptet Lebatard » après le décès de Charles Comptet	32
VI.3. Reprise d'activité	33
VI.4. Charles Lebatard conseiller municipal et adjoint au maire	33
VI.5. Le recensement de 1901	33
VI.6. Dissolution de la société et mise en vente de la poterie du Mesnil de Bavent	34
VII. Reprise et clap de fin des Poteries Comptet de Caen	35
VII.1. Reprise par le petit fils de Pierre Comptet de la poterie du début du boulevard Lyautey	35
VII.2. Ventes de la maison de falaise et de la poterie du début du maréchal Lyautey créée par Claude Comptet de 1901 à 1905	35
VII.3. Incendie de la poterie de Caen en août 1908	35
VII.4. La nouvelle vie de Léon Comptet	36
VII.5. Qu'est devenue la poterie du 44 boulevard Lyautey ?	37
VII.6. Et les autres enfants de Claude Comptet ?	38
VIII. Chronologie sommaire de la famille Comptet	39
IX. Annexes	40
Annexe 1. Arbre généalogique de la famille Comptet	40
Annexe 2. Recensements de la famille Comptet à Caen de 1856 à 1946	41
Annexe 3. Employés de la Poterie tuilerie du Mesnil de Bavent de 1896 à 1901 résidants à bavent	43
Annexe 4. Habitants du Mesnil de Bavent – recensements de 1886 à 1901	44
Annexe 5. Synthèse des propriétés de la famille Comptet à Caen	45
Annexe 6. Propriétés de la famille Comptet à Caen – liens vers les AD14	46
Annexe 7. Propriétés de Claude et Léon Comptet à Touffréville	50

Remerciements – bibliographie

Remerciements

Je tiens à remercier les archives départementales du Calvados pour :

- leurs différents services en ligne : état civil ; registres militaires ; recensements ; cadastre ; délibérations municipales ; Presse ; Revues et périodique ;
- leur personnel de la salle d'accueil ;

Je tiens aussi à remercier les Archives départementales de la Saône et Loire pour leurs services en ligne

J'adresse mes remerciements aux sites en ligne de journaux numérisés et indexés :

- 1) celui de Normannia, <https://www.normannia.info/> : pour la presse bas-normande de 1786 à 1944
- 2) le site de la BNF, Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop> essentiellement pour ses titres de presse et de revues
- 3) le site de la BNF, Retronews, <https://www.retronews.fr/> pour la presse nationale

Je remercie les descendants de Pierre Comptet et Jeanne Nérat qui d'une part m'ont fourni quelques photographies de leur parents à Bavent et à Caen et d'autre m'ont permis de situer plus précisément la poterie de Caen.

Bibliographie :

Il n'existe que très peu de documentation sur la famille Comptet.

I. Comptet – Les Origines

I.1. Ascendance familiale paternelle de Pierre Comptet

Le père de Pierre Comptet se nomme Claude Comptet et sa mère, Marguerite Ronzier.

Claude Comptet est né dans le département de l'Ain à Saint-Nizier-le-Bouchoux, en 1778. Il épouse, à Viriat dans l'Ain, le 14 février 1804, Marguerite Ronzier, né à Lyon en 1777.

Claude Comptet est un potier de terre.

Le couple s'installera dans un premier temps à Bourg en Bresse.

Deux enfants naîtront à Bourg en Bresse : **Pierre Comptet** en 1804 et Joseph Marie Comptet frère cadet de Pierre en 1806. Les deux frères deviendront potier de terre, à leur tour.

Claude Comptet et son épouse Marguerite Ronzier s'installeront ensuite à Saint-Comes commune proche de Chalon-sur-saône. Claude y exercera son métier de potier.

Voir le tableau généalogique en [annexe 1](#).

I.2. Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat en Saône et Loire 1831 - 1841

Pierre Comptet est né le 30 octobre 1804 à Bourg en Bresse dans le département de l'Ain.

Jeanne Nérat est née à Pontoux en Saône-et-Loire, à la limite du département de la Côte d'or, le 5 décembre 1813.

Ils se marient à Saint-Cosme, commune aujourd'hui devenue un quartier de Chalon-sur-Saône, le 12 octobre 1831. Pierre Comptet est issu d'une famille de fabricant de poterie car son père Claude Comptet est aussi potier de terre.

Avec son épouse, Jeanne Nérat, ils vont s'installer à Saint-Léger-sur-Dheune, un village proche de Châlons-sur-Saône.

La vallée de la Dheune a pendant très longtemps été appelée "*la vallée de la céramique*" grâce à d'importants dépôts argileux présents dans son sous-sol. Cette industrie s'est développée tout le long du canal du Centre. C'est d'ailleurs grâce au canal et un peu plus tard au chemin de fer que la commercialisation des tuiles a pu se développer.

C'est en 1827 que les établissements Dumont implantent une usine à tuiles et à briques à Saint Léger / Dheune.



Figure 1 - St Léger-sur-Dheune - Tuileries (Collection particulière)

Les époux Comptet Nérat vont passer quelques années à Saint-Léger-sur-Dheune.

Ils y auront trois enfants, Claude, Jeanne, et Joseph-Marie qui décédera trois mois après sa naissance.

Il n'y a pas actuellement aucune source d'information sur le travail effectué par Pierre Comptet à Saint-Léger-sur-Dheune. Travaillait-il pour la tuilerie ou bien était il potier indépendant ? Peut être les deux ?

Lors du recensement effectué en 1836 à Saint-léger-sur-Dheune. Pierre Comptet y apparaît comme Potier.

319	78	Comptet	Pierre	potier	1	37 ans
320	78	Nérat	Jeanne			12 ans
321	78	Comptet	Jeanne			3 ans
322	78	Comptet	Claude			5 ans

Figure 2 - Recensement de 1836 - Saint-Léger-sur-Dheune (Archives départementales de la Saône et Loire)

En 1837, Pierre Comptet et Jeanne Nérat quittent Saint-Léger-sur-Dheune pour Saint-Pantaléon près d'Autun, en Saône et Loire dans le hameau Pont L'évêque (nom prémonitoire pour des personnes qui iront vivre le restant de leurs jours dans le Calvados)

			Pont- L'Evêque			
979	1	216	Comptet	Pierre	potier	1
980	2	216	Nérat f. Comptet	Jeanne		1
981	3	216	Comptet	Jeanne		1
982	4	216	Comptet	Claude		1
983	5	216	Hoffmann	François	Ouvrier potier	1
984	6	216	Beugeard	Lazare	id	1
985	7	216	Reybyou	Jean	id	1
986	8	217	Constant	Plébeu		

Figure 3 - Recensement de 1841 - Saint Pantaléon (21/25) (Archives départementales de la Saône et Loire)

Le 11 mars 1838 naîtra à Saint Pantaléon une fille prénommée Victoire, mais elle décédera deux ans plus tard le 15 avril 1840. Le 26 août 1841 naîtra à Saint Pantaléon, une fille appelée Claudine, mais qui sera surnommée par la famille sous le diminutif de Gladly ou Gladie.

En 1841, Pierre Comptet emploie trois ouvriers potiers : François Hoffmann, Lazare Beugeard et Jean Reybyou.

Que s'est-il passé pour que Pierre Comptet qui s'est installé et emploie trois personnes décide de quitter la Bourgogne pour la Normandie ?

1.3. Le départ pour Caen

Donc, en 1842, le couple Pierre Comptet, Jeanne Nérat et leurs trois enfants décident de quitter la Saône et Loire. Leur destination est Caen. Ceci est certainement lié au fait que le frère de Jeanne Nérat, Charles Joseph Nérat, y est déjà installé comme confiseur.

En effet, Charles Joseph Nérat, s'est marié à Caen le 6 janvier 1837 avec Augustine Bourdon. Sa confiserie est située dans le passage Bellivet. Le passage Bellivet est un passage couvert très commercial du centre ville. Le passage porte le nom de son créateur. Il venait d'être ouvert, le premier avril 1836.

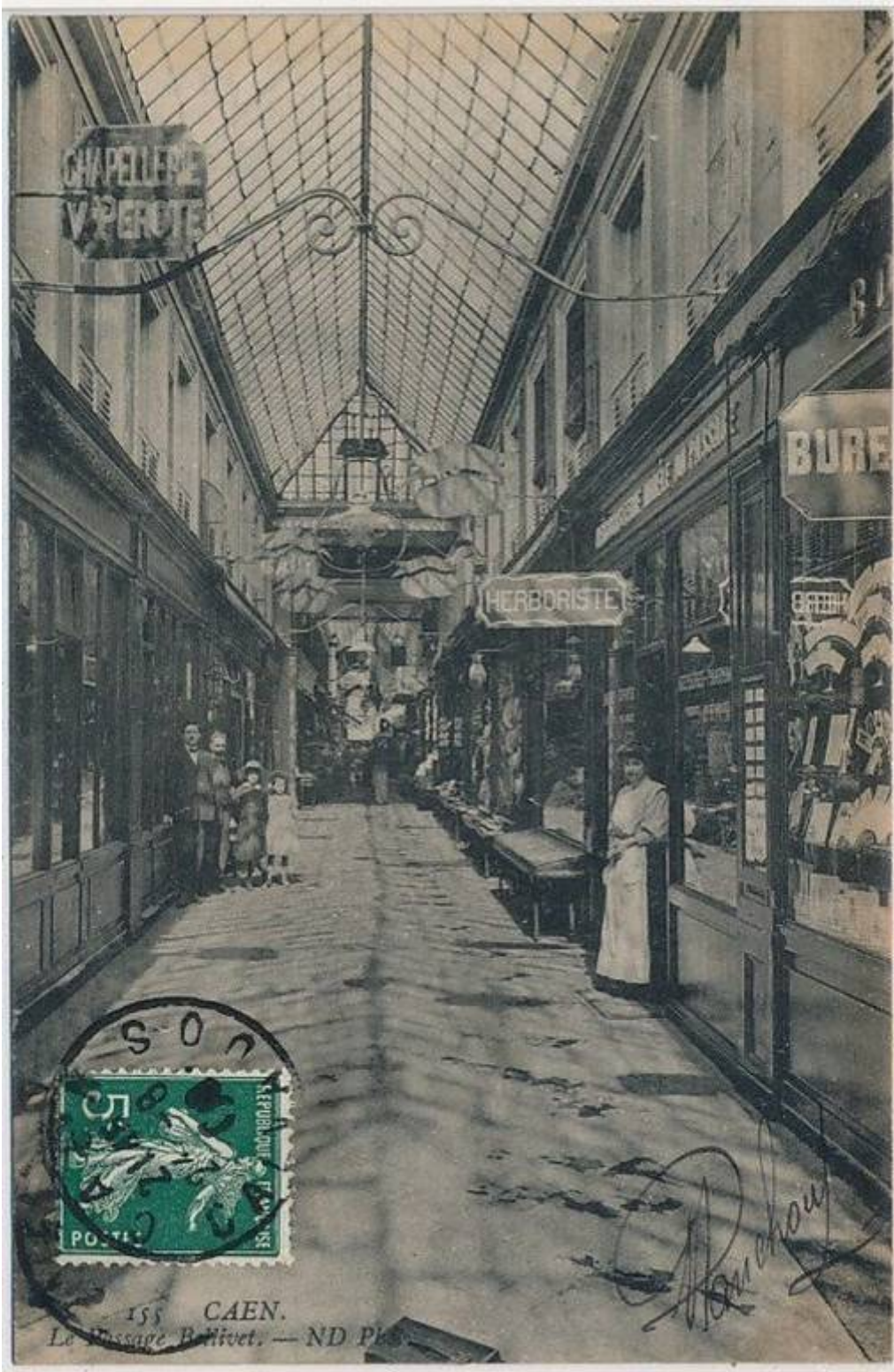


Figure 4 - Passage Bellivet Caen (Collection particulière)

II. Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Caen 1842 1865

II.1. Installation à Caen dans le quartier de Vaucelles

En 1842, Pierre Comptet et Jeanne Nérat viennent donc s'installer à Caen. Ils créeront en 1843 une poterie à Vaucelles, au lieu-dit « le petit Mitois ». L'adresse actuelle est au 44 boulevard du maréchal Lyautey.



Figure 5 - Lieu d'installation de la poterie Comptet 44 boulevard Lyautey (Collection particulière)



Figure 6 – Vaucelles Petit Mitois - poterie Pierre Comptet (croix rouge)

A partir de leur installation à Caen, ils sont nommés, dans les différents écrits, « Comptet-Nérat », certainement pour marquer leur lien de parenté avec le confiseur Charles Nérat, reconnu sur Caen. Si dans les différents articles, le nom Nérat n'est pas altéré, il n'en va pas de même avec celui de Comptet que l'on trouve sous les appellations suivantes : Compté, Conté, Comté, etc...

II.2. Premier article de journal un an après leur arrivée, en 1843

Dès l'année suivant son installation à Vaucelles, le couple Comptet-Nérat bénéficie d'un premier article. Cet article est consacré à Pierre Comptet et sa pratique dans le journal local, « le Haro national normand » du 24 octobre 1843 :

« Notre but est de dire enfin quelques mots de la fabrique de poterie que M. Conté-Nérat a établi à Caen, près le calvaire de Vaucelles.

Tout le monde connaît la poterie de Noron et celle de Lisieux ; personne n'ignore que la ville de Caen et ses environs sont les tributaires de ces deux localités pour les vases en grès, pour les vases à fleurs et pour les ustensiles de cuisine, tels que plats, cafetières, tasses, cruches, etc.

On sait aussi que c'est surtout de Paris que la plupart de nos faïenciers tirent ces derniers produits. Loin de nous l'idée de vouloir déprécier aucune de ces fabriques; chacune d'elles a sa spécialité propre. Mais si, à part quelques objets que la nature des terres ne permet pas de faire, la nouvelle fabrique de Caen peut les produire tous, si alors que chacun peut commander la forme de l'objet qu'il désire et le voir pour ainsi dire exécuter sous ses yeux. Si quelques-uns de ces objets, loin de coûter davantage sont vendus à prix égal et beaucoup d'autres à meilleur marché, par cela seul que le transfert offre moins de bris, il est évident qu'il y a là un avantage réel pour notre localité, et qu'il nous importe de favoriser une industrie naissante.

Comme ses devanciers, les porcelainiers, M. Conté-Nérat a eu d'immenses obstacles à surmonter. Et ce n'a pas été le moindre pour lui de se procurer de l'argile. Les personnes auxquelles il s'est adressé imaginant que l'argile allait devenir en ses mains une mine d'or, ont voulu la lui vendre au poids de ce métal.

Cependant aujourd'hui la difficulté est vaincue, et sa fabrique, qui jusqu'ici s'était bornée à de simples essais, à des tâtonnements, est en pleine activité.

Nous avons visité, comme beaucoup d'autres, son établissement, Et nous pouvons affirmer, après en avoir vu les produits qu'ils n'ont rien à craindre de la concurrence extérieure soit sous le rapport de la cuisson, soit celui de l'élégance des formes, et le bon choix des vernis.

Il en est quelques-uns même qu'on croirait être de la porcelaine revêtue des plus élégants émaux. Nous citerons entre autres de petites cafetières qui soutiennent l'action du feu jusqu'à la fusion du plomb, des réchauds de table, des tasses égales au moins à celles que l'on appelle poterie parisienne. Au reste, la simple nomenclature de quelques-uns des objets fabriqués par M. Conté-Nérat, donnera une idée de son établissement.

Les pots et les vases à fleurs de toute dimension, depuis le pot pour arbuste destiné à figurer sur le portail ou sur les piédestaux des jardins, jusqu'au plus petit pot pour faire des élèves, sont d'un rare fini.

Les lanternes et les tuyaux de cheminée pour paralyser l'action du vent et arrêter la fumée, nous viennent de loin ; nous ne croyons pas même que la lanterne faite par M. Conté Nérat soit employée dans notre pays. Il y aura avantage à les faire fabriquer à Caen ; il en sera de même des tuyaux pour serre et lieux d'aisance.

Nous ne parlons pas ici des carreaux de tuile vernie pour carreler les appartements, les fourneaux de cuisine ; on peut les faire confectionner avec tel émail, tel vernis que l'on voudra.

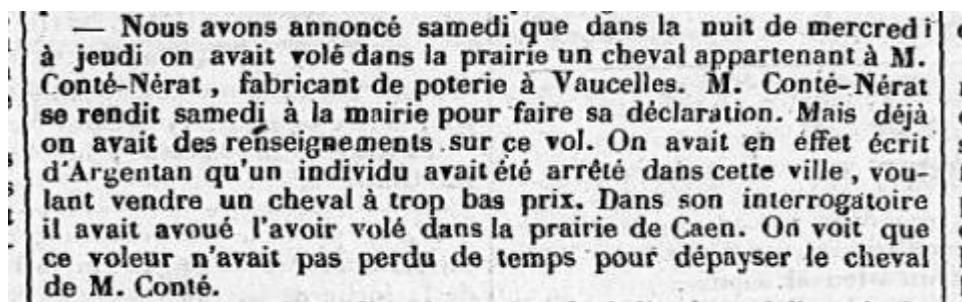
Nous n'avons pas besoin de citer ses ustensiles de cuisine ; il n'en ait pas un qui ne puisse être fabriqué

dans l'établissement de M. Conté.

Nous avons pris plaisir à signaler cette nouvelle industrie, dans le seul but d'être utiles à nos concitoyens et à un honnête père de famille, à un artiste de cœur qui a mis en jeu une partie de sa fortune dans des essais. La société d'agriculture et de commerce a été aussi mise en demeure de constater cette nouvelle industrie. Nous osons espérer que, comme nous, elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'aider à prospérer ; il nous suffit de regarder en arrière et d'examiner tout le bien qu'elle a fait dans notre pays »

II.3. Période 1844 1845

Le 24 septembre 1844, un autre article concerne Pierre Comptet. Mais ce ne sont pas ses talents de potier mais le vol de son cheval. Mais ce dernier est vite retrouvé à Argentan :



— Nous avons annoncé samedi que dans la nuit de mercredi à jeudi on avait volé dans la prairie un cheval appartenant à M. Conté-Nérat, fabricant de poterie à Vaucelles. M. Conté-Nérat se rendit samedi à la mairie pour faire sa déclaration. Mais déjà on avait des renseignements sur ce vol. On avait en effet écrit d'Argentan qu'un individu avait été arrêté dans cette ville, voulant vendre un cheval à trop bas prix. Dans son interrogatoire il avait avoué l'avoir volé dans la prairie de Caen. On voit que ce voleur n'avait pas perdu de temps pour dépayser le cheval de M. Conté.

Figure 7 - Le Haro National Normand du 24 septembre 1844 (Normannia)

Le 18 mars 1845 à Caen, naîtra leur dernier enfant. Il se prénomme Charles Joseph.

II.4. Second article de journal en 1846

Un second article très élogieux est consacré à Pierre Comptet toujours dans le même journal local caennais « le Haro national normand » du 6 octobre 1846,

« Industrie locale. La poterie de Caen - Lorsque M. Compté-Nérat vint, il y a quatre ans, s'établir comme potier à Caen, nous pûmes nous convaincre par nous-même que c'était à la fois un homme laborieux et un habile ouvrier. Nous parlâmes alors très au long de sa fabrique qui introduisait une nouvelle industrie dans notre ville. Nous appelâmes sur elle la bienveillance de l'autorité. M. Compté-Nérat avait à lutter contre des difficultés inouïes. La science géologique aurait pu venir à son aide!

Nos savants géologiques font de la science pour la science, et pour se créer une petite réputation, l'industrie les occupe peu. Aussi M. Compté a seul et à force de recherches, trouvé ses terres et ses argiles. L'administration municipale aurait pu au moins l'exempter des droits d'octroi qui pèsent sur les bois, elle devrait même étendre cette mesure, disons-le en passant, au combustible destiné à la boulangerie : M. Compté-Nérat n'a pu se procurer du bois qu'à grand peine; il est une foule d'autres difficultés que nous n'énumérerons pas. Elles ont toutes été vaincues, même celles de la concurrence, et Caen possède aujourd'hui un des meilleurs établissements de poterie de France.

Après avoir fait de grandes pertes, après avoir, pendant quatre ans, travaillé nuit et jour, après des privations sans nombre, M. Compté-Nérat a fini par réussir. Il a découvert dans notre département une terre à porcelaine véritable, et une argile de qualité supérieure, qui, combinées ensemble, donnent leur belle teinte à ces pièces de fantaisie qu'on a pu admirer à la dernière exposition d'horticulture. La couche d'argile est inépuisable.

Désormais donc M. Compté-Nérat n'a plus de craintes à concevoir, et nous pouvons répéter ce que nous disions plus haut, que nous ne connaissons pas en France d'ouvriers qui manient mieux l'argile que M. Compté, ni d'établissement, qui donne des produits supérieurs. M. Compté-Nérat est vraiment un artiste; mais un de ces artistes ouvrier du moyen âge qui nous ont laissé de si belles choses.

Disons simplement que les encouragements ne lui ont pas manqué ces derniers temps : qu'à l'exposition horticole de Cherbourg, il a obtenu le prix d'honneur sur plusieurs concurrents ; qu'à celle de Valognes, il lui a été décerné une médaille de bronze et que la Société d'horticulture de Caen, après lui avoir donné une médaille de bronze, vient de lui donner une médaille d'argent. »

II.5. Indicateur de Caen Bayeux et Falaise 1847

En 1847 un encart est imprimé dans l'Indicateur de Caen Bayeux et Falaise - guide des étrangers



Figure 8 - Indicateur de Caen, Bayeux et Falaise 1847 (page 300) (BNF Gallica)

II.6. Article dans « industrie potière du Calvados » de Jules Morière 1848

Et suprême consécration : en 1848, Jules Morière, qui deviendra doyen de la faculté de Caen, fait paraître son ouvrage « Industrie potière dans le département du Calvados ».

Cette étude sera reprise dans l'annuaire des cinq départements en 1850. Un extrait de cette publication concerne Pierre Comptet.

L'article du « Haro national normand » du 6 octobre 1846 avait éreinté les « savants géologiques » peu préoccupé par les industries potières.

Jules Morière est un « savant géologue ». Son étude est elle une réponse à cet article accusateur ?

Jules Morière ne tarit pas d'éloges aussi sur Pierre Comptet. En voici un extrait :

« Il y a quelques années, M. Compté-Nérat, fabricant de poterie à Mâcon, vint s'établir à Caen, et fonda, sur le boulevard Leroy, une usine, qui a acquis une réputation parfaitement méritée.

M. Nérat a commencé par étudier les diverses argiles des environs de Caen ; il les a choisies et assorties avec un soin et une intelligence remarquables. Celles qu'il emploie maintenant proviennent de trois localités et de trois formations différentes : une argile noirâtre, qu'il prend à Hérouvillette, et qui appartient à la formation de l'oxford-clay ; une argile blanche, qui se trouve à Feuguerolles-sur-Orne, au-dessus de l'ancien grès rouge ; et, enfin, une argile rouge lie de vin, que l'on rencontre à Neuilly-le-Malherbe et qui appartient au red-marle.

L'argile d'Hérouvillette donne une poterie très dure, mais qui ne va pas au feu ; elle contient de petites coquilles fossiles, qui font parfois écailler les vases que l'on fabrique avec cette sorte d'argile, quand elle n'a pas été bien nettoyée. Cette poterie cuit rouge.

M. Compté-Nérat a fabriqué plusieurs vases en faisant un mélange de la terre du bassin avec la terre d'Ecoville (oxford-clay). Cette poterie ne va pas au feu et cuit blanc.

L'argile bleue, que l'on trouve dans le canal, donne une poterie rouge qui va bien au feu, mais qui possède une odeur très désagréable, provenant sans doute du fer sulfuré, et peut-être de matières organiques qui n'ont pas été complètement décomposées par le feu.

L'argile de Feuguerolles est blanchâtre ; elle fournit une poterie qui va très bien au feu, lorsqu'on l'a dégraissée. Comme matière dégraissante, on emploie le sable qui a servi à faire des moules, à la fonderie Ste-Bathilde. Cette poterie est de couleur chair. M. Nérat sera probablement, à son grand regret, forcé de renoncer à employer cette argile, que le maire de Feuguerolles ne veut pas lui vendre à moins de 1 fr. le banneau, prise dans la carrière.

L'argile de Neuilly-le-Malherbe est en tout semblable à celle de Noron ; elle donne une très belle poterie de grès, couleur brun de Van Dick, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter aucune espèce de matière.

Les procédés de fabrication de M. Nérat ne laissent rien à désirer. La terre est mouillée et mise en masse ; on la laisse ainsi trois ou quatre jours, puis on la passe entre deux cylindres qui tournent en sens contraire ; on parvient ainsi à lui donner un liant et une homogénéité que ne produit jamais le marchage.

Certaines terres, comme celle du bassin, sont abandonnées pendant six mois dans la fosse, à la pourriture, avant de pouvoir être mises en oeuvre. L'argile de Feuguerolles peut être employée immédiatement ; mais elle a besoin d'être lavée et tamisée.

M. Compté-Nérat emploie le tour à pied pour l'ébauchage et le tournassage de ses pièces. Il est à même de prouver aux conservateurs aveugles de la roue qu'il n'est pas plus difficile de fabriquer des vases d'une grande dimension avec le tour à pied qu'avec la roue.

Les deux grands et magnifiques vases que M. Nérat a exposés cette année dans la salle de la Bourse, confirment mon assertion. Les pièces, après avoir été ébauchées, tournassées, moulées et rachevées, sont séchées et soumises à la cuisson.

Le four dont se sert M. Compté-Nérat a 2m10 de long sur 1m80 de large. Il comprend trois étages et trois voûtes, et présente une avant bouche de 1m33. Au-dessous de la première voûte, se trouve le foyer ; au-

dessous de la seconde, on place les pièces destinées à la cuisson ; au-dessous de la troisième, on dispose celles qu'on veut biscuiter.

La poterie est vernie au liquide, par arrosage, avant d'être cuite. On emploie comme vernis l'alquifoux, le peroxyde de manganèse et le protoxyde de cuivre, qu'on mélange en proportions convenables, suivant les couleurs qu'on veut obtenir.

Le combustible employé est la bûche pour le petit feu, et les bourrées pour le grand feu. La cuisson dure trente-deux heures : douze à quatorze heures de petit feu, et dix-huit à vingt heures de grand feu.

Chaque fournée produit environ une somme de 300 fr. Si l'on en retranche 75 fr. de combustible, 60 fr. de frais de fabrication et de frais de transport, 100 fr. d'achat de terre, il reste un bénéfice de 60 à 70 fr. à peu près par fournée.

M. Compté-Nérat a fait, l'année dernière, vingt-deux fournées ; cette année, il en fera douze à peine : espérons que ce sera une année exceptionnelle.

On peut demander à M. Compté-Nérat toute espèce de poteries, avec certitude de l'obtenir aussi bien faite et d'aussi bonne qualité que dans n'importe quelle fabrique ; mais je doute fort que l'on pût trouver ailleurs un aussi bel assortiment de pots à fleur. M. Nérat a donné à la poterie de jardinage une élégance de forme, une richesse d'ornementation, qui, sans augmenter considérablement le prix de celle qui n'est pas surchargée d'ornements, ont procuré à cette poterie une grande extension commerciale, en l'introduisant dans les serres élégantes, dans l'intérieur des maisons et jusque dans les salons.

Les perfectionnements qu'il a apportés dans les formes, les ornements et les pâtes, ont beaucoup augmenté le nombre des acquéreurs de cette poterie, dont les jardiniers seuls faisaient usage.

Les pots à fleur de la fabrique de Vaucelles ont encore une autre qualité bien prisée des horticulteurs ; ils ne verdissent pas quand ils sont exposés à l'humidité.

Il n'en est pas ainsi des pots à fleur provenant de la fabrique de Falaise.

On jugera, par le tableau suivant, de la modicité du prix des pots fabriqués par M. Compté-Nérat. Il est question du prix marchand.

Hauteur et largeur supérieure.

Pots façon de Lyon.	33 centimètres	120 fr.	le cent
	28 centimètres	60 fr.	id
	25 1/2	45 fr	id
	23 centimètres	30 fr	id
	20 centimètres	20 fr	id
	16 1/2 centimètres	15 fr	id
	15 centimètres	12 fr. 50	id
	14 centimètres	10 fr.	id
	12 1/2 centimètres	7 fr. 50 c	id
	11 centimètres	6 fr.	id
	9 centimètres	5 fr	id
	8 centimètres	4 fr.	id
	7 centimètres	3 fr.	id
	5 1/2 centimètres	2 fr. 50 c	id

Toutes les grandeurs en dessous 2fr. 50c.

Pots façon de Paris (forme basse)	23 centimètres	25 fr.	le cent
	20 centimètres	16 fr. 60c	
	18 centimètres	14 fr.	
	16 1/2 centimètres	11 fr. 50 c	
	15 centimètres	11 fr.	

Pots façon de Paris (forme basse)	23 centimètres	25 fr.	le cent
	14 centimètres	9 fr.	
	12 ½ centimètres	6 fr. 50 c	

Si quelques objets, dans la fabrique de M. Compté-Nérat, frappent encore plus agréablement les yeux que ses jolis pots à fleur, ce sont ses lampes aux formes si variées et si pures, aux moulures si correctes. Rien de plus élégant, d'un meilleur goût, d'une plus grande richesse d'ornementation. M. Compté-Nérat n'est pas seulement un fabricant de poteries, il est encore un véritable artiste. »

A noter que l'origine mâconnaise de Pierre Comptet, indiquée dans ce document, n'apparaît dans aucune source documentaire. Il est né à Bourg en Bresse et a travaillé dans les environs de Chalon-sur-Saône et Autun.

Mais peut être que cette approximation provient de Pierre Comptet : pour un bas-normand la ville de Mâcon est certainement plus facilement à situer que celle de Chalon-sur-saône ou Autun.

II.7. Année 1850

Le 26 janvier 1850, paraît dans le journal, le « haro national normand », une annonce de mise en vente des lieux occupés par la famille Comptet Nérat. Le terrain sera mis en adjudication le 20 décembre de cette même année 1850.

Etude de M^e Moisant, notaire à Caen, place Saint Sauveur, 16.

A VENDRE
à l'amiable,
EN BLOC OU PAR PARTIES AU GRÉ DES
DEMANDEURS,
Pour entrer en jouissance au 29 septembre
1854.

LES IMMEUBLE
CI-APRÈS,
Situés à Caen, terroir de Vaucelles :

1^o Un entretenant, connu sous le nom
de Petit Mitois, sis près l'église de Vau-
celles, composé de bâtiments d'habitation
et d'exploitation en très bon état, cour en-
tourée de murs, un beau jardin planté
d'arbres fruitiers, occupé actuellement par
M. Comté Nérat, fabricant de poterie de
terre ;

Figure 9 - Haro National Normand du 26 janvier 1850 (Normannia)

Etude de M^e Moisant, notaire à Caen, place Saint Sauveur, 16.

A VENDRE
PAR ADJUDICATION PUBLIQUE,
A Caen, en l'étude et par le ministère du-
dit M^e Moisant,
Le vendredi 20 décembre 1850, à midi,

LES IMMEUBLES
CI-APRÈS,
Situés à Caen, terroir de Vaucelles.

1^{er} Lot.
1^o Un entretenant, connu sous le nom
de Petit Mitois, sis près l'église de Vau-
celles, composé de bâtiments d'habitation
et d'exploitation en très bon état, cour en-
tourée de murs, un beau jardin, planté
d'arbres fruitiers, occupé actuellement par
M. Comté Nérat, fabricant de poterie de
terre.

Figure 10 - Haro National Normand du 20 décembre 1850 (Normannia)

Pierre Comptet achètera la maison et le terrain en 1853 (date cadastrale)

II.8. Décès des parents de Pierre Comptet – vente de la poterie familiale 1850 1854

Claude Comptet, père de Pierre Comptet décède en avril 1850. Son épouse décèdera en juin 1852

La tuilerie de Chalon-sur-saône sera mise en vente en 1854

L'argent de la vente permettra à Pierre Comptet d'effectuer ses premiers achats de terrain à Bavent.

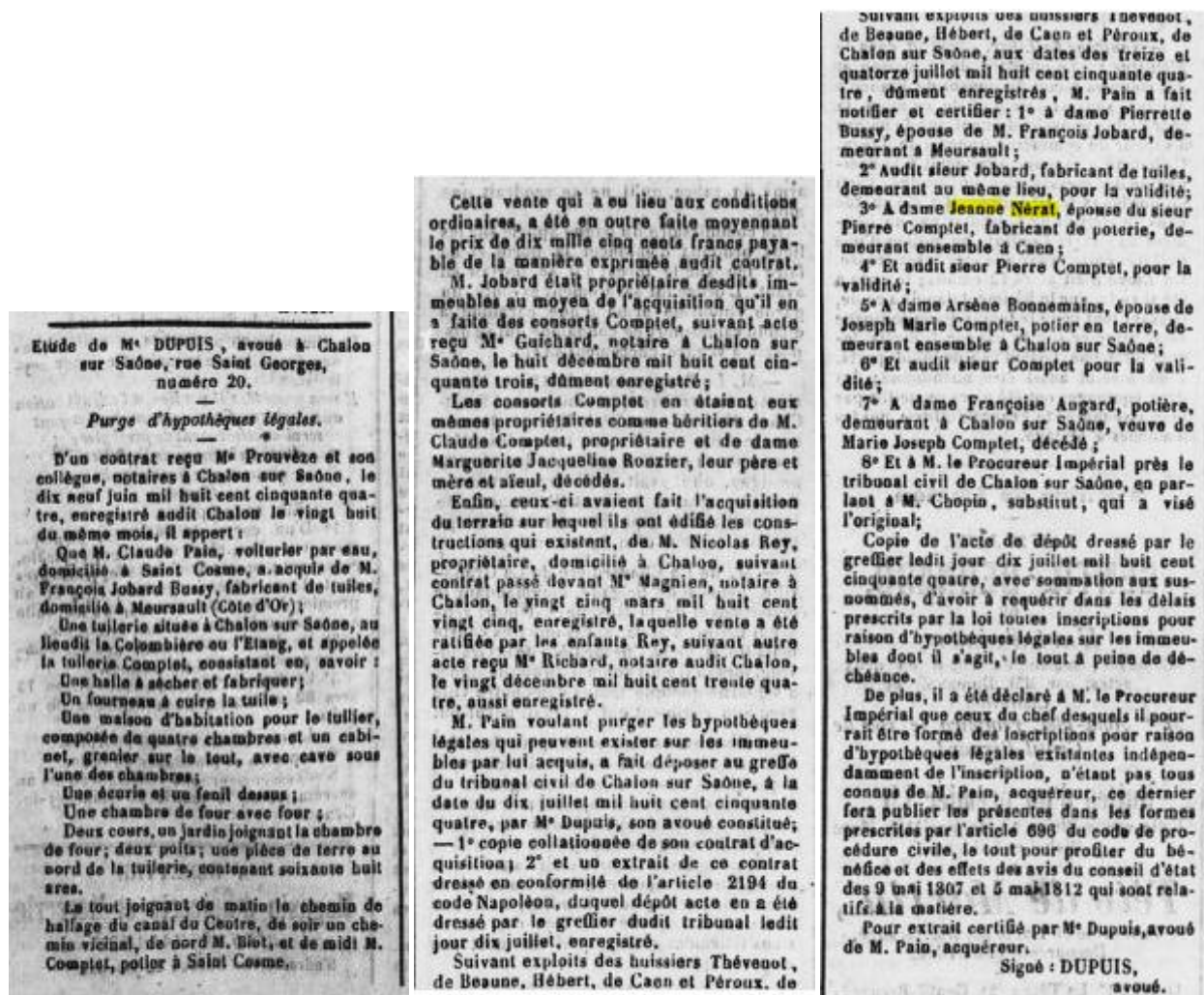


Figure 11 - Courrier de Saône et Loire du 19 juillet 1854 (BNF – Gallica)

II.9. Année 1856 - Mariage de sa fille Jeanne

Le 29 avril 1856, sa fille, Jeanne Comptet âgée de 23 ans épouse Jacques Lebatard, agent de l'octroi à Caen et âgé de 42 ans. Ils auront deux fils Charles en 1857 et Henri en 1860 qui travailleront au Mesnil de Bavent.

II.10. Année 1856 – recensement à Caen

Rappel sur la dénomination des boulevards Leroy, Lyautey et de la route d'Harcourt à Caen de 1850 à 1950
Le boulevard Leroy a pris son nom en 1796 lors de la venue du roi Louis XVI à Caen. Le boulevard Leroy va de la rue de falaise à la place de la demi lune.

Le boulevard qui va de la rue de Falaise jusqu'à la rue de Branville et l'avenue d'Harcourt actuelle, s'appelait jusqu'en 1936 : « route d'Angers à Caen » ou « ancienne route d'Harcourt. » ou comme dans les registres de recensement « route d'Harcourt »

En 1936, cette portion de « l'ancienne route d'Harcourt » ou « route d'Angers à Caen » ou « route d'Harcourt » va prendre le nom de boulevard du Maréchal Lyautey.

Mais ces dénominations ne sont pas toujours respectées dans les différents documents d'archive manipulés pour l'occasion :

Dans le plan cadastral effectué en 1811, le boulevard Leroy et le boulevard Lyautey actuels sont dénommés route d'Harcourt (peut être que sous l'empire le boulevard Le Roy n'était pas en vogue)

Dans les registres de recensement, la route d'Harcourt n'apparaît que lors du recensement de 1901. Auparavant, tous les habitants du boulevard Leroy et de la route d'Harcourt sont recensés sous la dénomination du boulevard Leroy.

L'ensemble des liens de recensement de la famille Comptet à Caen est en [annexe 2](#)

Recensement de 1856 à Caen

Lors du recensement de 1856, les parents Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat sont bien présents ainsi que leurs deux fils, Claude et Charles. La poterie du 44 boulevard du maréchal Lyautey est alors localisée au niveau du recensement boulevard Leroy.

Pierre Comptet a alors 52 ans et son épouse 42 ans.

L'aînée des enfants, Jeanne Comptet est absente car elle s'est mariée en avril 1856.

Leur fils Claude Comptet a 20 ans et le cadet Charles a 11 ans.

A noter que leur seconde fille prénommée Claudine (Glady) est bien présente sur ce registre de recensement.

		N°	Nom	Prénoms	Sexe	Age	Profession
Boulevard Le Roy	1	1	Pierre	Jean Pierre	M	52	Ouvrier
		2	Comptet	Jeanne	F	42	épouse
		3	Nérat	Jeanne	F	42	épouse
		4	Comptet	Claude	M	20	ouvrier
		5	Comptet	Glady	F	11	filles
		6	Comptet	Charles	M	11	filles
		7	Lechevalier	Alfred	M	19	ouvrier
		8	Depruy	Alfred	M	26	ouvrier
		9	Masson	Eugénie	F	26	épouse
		10	Depruy	Emilie	F	7	filles

Figure 12 - Recensement Caen Est de 1856 (191/ 319) (A.D.14)

Un ouvrier potier, Alfred Lechevalier est présent aussi sur le site de la poterie.

II.11. Recensement de l'année 1861 à Caen

Lors du recensement de 1861 les membres de la famille sont présents et ont 5 ans de plus

		N°	Nom	Prénoms	Sexe	Age	Profession
Boulevard Le Roy	1	16	Comptet	Jeanne	F	47	épouse
		17	Nérat	Jeanne	F	47	épouse
		18	Comptet	Claude	M	25	ouvrier
		19	Comptet	Charles	M	16	ouvrier
		20	Comptet	Glady	F	19	filles
		21	Comptet	Charles	M	16	ouvrier
		22	Leberquier	Joseph	M	28	ouvrier
		23	Leberquier	Mathieu	M	19	domestique
		24	Leberquier	Mathieu	M	19	domestique

Figure 13 - Recensement Caen Est de 1861 (209/367) (A.D.14)

Pierre Comptet a 59 ans. Son épouse Jeanne (le prénom est ici Jenny au lieu de Jeanne) a elle 47 ans.

Claude Comptet a 25 ans et Charles 16 ans ; Leur fille Glady (Claudine) a 19 ans ;

Un nouvel ouvrier, Joseph Leberquier, est présent ainsi qu'un domestique

Le père Pierre Comptet, son épouse Jeanne Nérat et leur fils Charles vont quitter Caen pour la commune de Bavent entre 1861 et 1866 car s'ils sont présent lors du recensement à Caen en 1861, ils ne le sont plus en 1866.

A cette même date ils seront bien présents sur le registre de recensement de Bavent.

Ils feront le choix de partir à Bavent avec Charles qui prendra la relève alors que le site de Caen est laissé à l'aîné des fils, Claude.

III. Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Bavent 1866 1881

Pierre Comptet, son épouse Jeanne Nérat et leur fils cadet Charles âgé de 21 ans, partent donc s'installer à Bavent.

Claude Comptet, l'aîné des garçons, a 29 ans en 1866. Il dirigera la poterie Vaucelles de Caen.

III.1. Recensement de 1866 à Bavent

Figure 14 - Recensement Bavent 1866 (A.D. 14)

III.2. Achats de terrains à Bavent de 1856 à 1874

En 1856, Pierre Comptet avait déjà acheté une terre dite « la Perelle ».

En 1859 et 1862, ils acquiert les terrains qui sont vraisemblablement ceux de la poterie du Mesnil actuellement.

En 1867, la maison leur appartenant est achevée.

En 1874, le bâtiment de la tuilerie sera achevé.

En 1872 lors du recensement Pierre Comptet 67 ans est toujours le chef de famille. Son fils Charles a 27 ans. Est présent aussi lors du recensement, un journalier, Alfred Lebel.

C'est aussi en 1874 que Claude Comptet achète une parcelle de bois à Bavent à un de ses voisins, Etienne Vafard qui habite rue de l'église de Vaucelles.

L'état des terrains acheté par les Comptet en 1874 est le suivant :



Figure 15 - détail du plan cadastral C3 du prieuré avec ajout des achats des terrains en 1874 (A.D.14)

III.3. Années 1876 et 1877 : recensement de Bavent et Mariage de Charles

Recensement de 1876 :

Sexe	Age	Nom	Prénom	Profession	Etat
M	7	Gilbert	Jean-Baptiste	un pte	C
F	10	Celine	Wicnigou	un s'ing	M
M	11	Pierre	Comptet	propriet (Chet)	M
M	13	Pierre	Jean	de p'ann	M
M	15	Charles	Comptet	un pte (p'p' p'ain)	M
M	16	Pierre	Comptet	Celle (un pte)	M

Figure 16 - Recensement Bavent de 1876 (A.D.14)

En 1876, Pierre Comptet a 72 ans et Charles 31 ans

En 1877, Charles Comptet épouse Blanche Gosselin le 17 juin 1877 à Goustranville. La profession de Charles, indiquée dans l'acte de mariage, est « fabricant de tuiles ».

IV. 1881 Charles prend la direction de la poterie tuilerie du Mesnil de Bavent

IV.1. En 1881 au recensement de Bavent

26	Complet	Charles	36	potier	chef ménage
27	Gasselii	Blanche	26	juges	femme
28	Cabouret	Amandine	18	servante	-
29	Lemaître	Alphonse	55	ouvrier tuilerie	-
30	Complet	Pierre	77	propriétaire	chef ménage
31	Nérot	Jeanne	51	-	femme

Figure 17 - Recensement Bavent de 1881 (A.D.14)

Charles est fabricant de poterie. Il aura un enfant en cette année 1881 mais qui décédera le jour même de sa naissance.

Son père, Pierre Comptet à 78 ans.

Il loge un ouvrier briquetier, Alphonse Lemaître et une servante Amandine Cabouret.

En 1881, la direction de la poterie/tuilerie de Bavent est laissée à Charles. Tous les actes seront à son nom. Il agit en tant qu'usufruitier.

IV.2. Achat de terrains de 1862 à 1899

La surface de la poterie / tuilerie va passer de 2,4 hectare en 1862 à 9,8 hectare en 1899

Il va notamment acquérir une partie de la grande bruyère. La grande bruyère était un terrain communal de Bavent qui a été découpé en une centaine de lot mesurant chacun 1331 m². Ces lots ont été mis en vente aux environs de 1850.

Charles Comptet va acquérir une vingtaine de lots de 1896 à 1898.

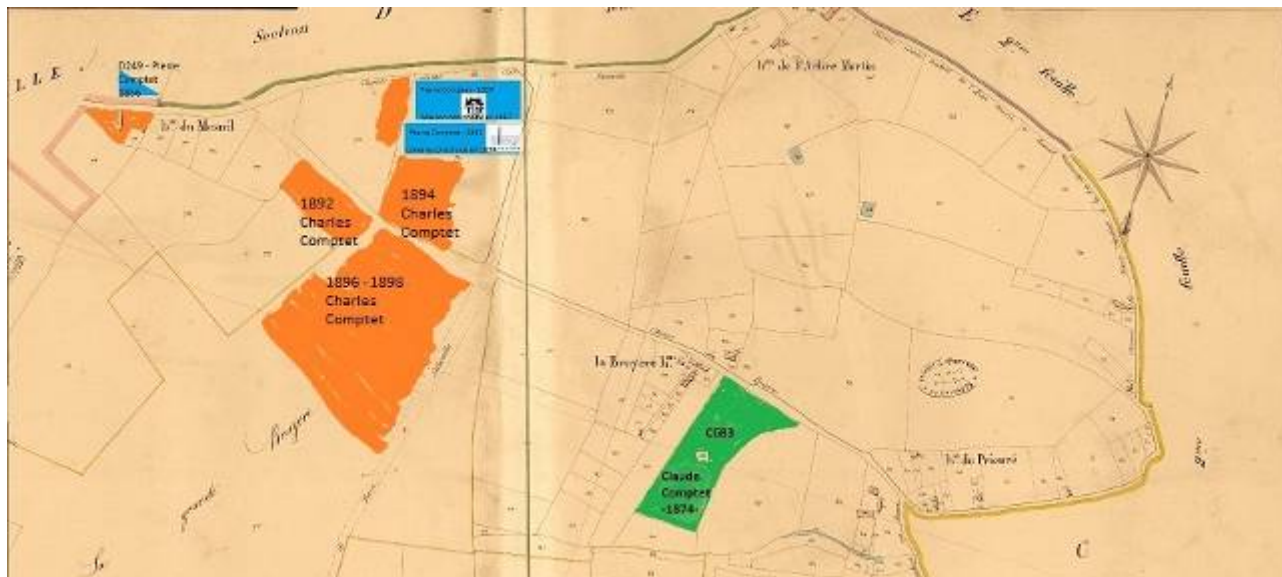


Figure 18 - Détail du plan cadastral C3 du prieuré avec ajout achats des terrains en 1898 (A.D.14)

IV.3. Intégration de Charles Lebatard, neveu de Charles Comptet, en 1886

En 1886, Charles Lebatard, le fils de Jeanne Comptet arrive comme chef comptable au Mesnil de Bavent.

Charles Lebatard est le petit fils de Pierre Comptet et le neveu de Charles Comptet. Il loge avec sa femme, Marie Moulard, au Mesnil de Bavent :

19	Complet	Charles	41	fr	fab' de tuiles	chef
20	Gosselin	Blanche	31	fr	"	la femme
21	Vernière	Alphonse	57	fr	"	domestique

Figure 19 - Recensement Bavent 1886 (première partie) (A.D.14)

TERR. villages ou hameaux.	dans les chefs-lieu.	ménages.	individus.	DE FAMILLE.		DANS LE MENAGE.		
1	2	3	4	5	6	7	8	
Venoix	1	9	22	Vernereaud	Albatine	23	fr	domestique
			23	Complet	Pierre	82	fr	propriétaire chef
			24	Nérat	Jeanne	70	fr	la femme
			25	Lebatard	Charles	29	fr	comptable chef
			26	Moullard	Marie	26	fr	la femme

Figure 20 - Recensement Bavent 1886 (seconde partie) (A.D.14)

IV.4. Constructions de 1881 à 1889

De nombreuses constructions vont être réalisées sur l'ensemble des terrains de 1881 à 1889. En voici la liste :

nature propriété	cause augmentation	année fin construction
machine à vapeur	construction nouvelle	1881
fabrique de briques	construction nouvelle	1883
dépôt de marchandises	construction nouvelle	1883
dépôt de marchandises	construction nouvelle	1883
maison	augmentation	1887
tuilerie	augmentation	1889

Figure 21 - Extrait des données cadastrales de Bavent – les dates sont des dates fiscales

IV.5. Décès de Pierre Comptet et Jeanne Nérat en 1888 1889

Jeanne Nérat, épouse Comptet, décède à Bavent le 31 décembre 1888. Son mari Pierre Comptet décèdera trois mois plus tard le 4 avril 1889.

Ils auront été à l'origine de la création de la poterie de Vaucelles et de la création de la poterie / tuilerie du Mesnil de Bavent.

IV.6. Période de 1891 à 1896

Au recensement de 1891 :

Son neveu Charles Lebatard et son épouse Marie Moulard ne sont plus logés au même endroit que Charles Comptet et son épouse de Bavent mais ils habitent toujours Bavent

Apparaît le frère de Charles Lebatard, Henri, dont la mère Jeanne Comptet est la sœur de Charles Comptet. Henri est donc aussi le neveu de Charles Comptet. Il est ouvrier potier alors que son frère Charles est comptable.

Un autre comptable est présent, Maurice Lambert. Il s'associera brièvement avec Joseph Filmont autre céramiste de Caen dans une société en 1899.

de Venoix	19	Comptet	Charles	31	fr.	fabricant de tuiles	chef
	20	Gosselin	Blanche	26	fr.	"	sa femme
	21	Sebatard	Maurice	31	fr.	ouvrier potier	son neveu
	22	Lemaître	Alphonse	62	fr.	ouvrier potier	"
	23	Lambert	Maurice	22	fr.	comptable	"
	24	Blain	Georgine	19	fr.	"	servante
	25	Boupain	Louis	17	fr.	"	domestique

Figure 22 - Recensement Bavent de 1891 (A.D.14)

Au recensement de 1896 :

des usages, villages ou hameaux.	des chefs de famille.	des chefs de ménage.	des individus.	DE FAMILLE.	NAT.	PROFESSION.	DANS LE MÉNAGE.	OBSERVATIONS.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9		
		7	8	27	Comptet	Charles	39	Céramiste	Chef	Caen
				28	Gosselin	Blanche	41	"	La femme	Quétainville
				29	Lambert	Maurice	29	Contremaître	Contremaître	Caen
				30	David	Elia	20	Domestique	Domestique	Caenville
				31	Bouchar	Maria	20	"	Cuisinière	Caenville
				32	Colibert	Auguste	39	Cultivateur	Chef	Caenville

Figure 23 - Recensement Bavent de 1891 (A.D.14)

Charles Comptet est passé de fabricant de tuiles sur le recensement de 1891 à céramiste en 1896
Maurice Lambert est passé de comptable à Contremaître.
Deux domestiques sont présents.

IV.7. Enveloppe et facture à Entête « Tuilerie Normande » de Charles Comptet

Cette enveloppe montre que l'appellation « Tuilerie Normande du Mesnil de Bavent » était déjà usitée par la famille Comptet.



Figure 24 - Enveloppe Charles Comptet - collection particulière



Figure 25 - facture Charles Comptet (A.D. 14)

La facture met en avant deux médailles d'argent reçues localement : à Caen en 1855 pour les vases et tuyaux de drainage et en 1875 lors d'un concours régional à Caen pour les ornements de bâtiments et les tuyaux de drainage. Sont mis en avant aussi, les tuiles plates, les briques pleines et creuses et les carreaux, la poterie émaillée et ordinaire pour les bâtiments ainsi que les épis, crêtes et faitières, nouettes et corniers.

IV.8. Constructions de 1894 à 1899

De 1894 à 1899, les constructions se multiplient. On peut dire que Pierre Comptet a été le défricheur, en venant s'installer à Bavent, mais que son fils Charles en a été le bâtisseur.

Voici la liste des constructions effectuées. Le célèbre chalet a vu sa construction se terminer en 1894.

nature propriété	cause augmentation	année fin construction
maison hameau du mesnil	démolition	1894
chalet exposition	construction nouvelle	1894
bureau	construction nouvelle	1894
dépôt de marchandises	construction nouvelle	1894
dépôt de marchandises	construction nouvelle	1894
maison	construction nouvelle	1894
tuilerie	construction nouvelle	1894
four	construction nouvelle	1896
four	construction nouvelle	1896
menuiserie	construction nouvelle	1896
Dépôt de charbon	construction nouvelle	1896
moulerie et tamisage	construction nouvelle	1896
Ecurie remise et bucher	construction nouvelle	1896
meule à terre, moulerie et maison	construction nouvelle	1897
maison La bruyère	construction nouvelle	1897
logements d'ouvriers	construction nouvelle	1898
hangar	construction nouvelle	1901

Figure 26 - Extrait des données cadastrales de Bavent – les dates sont des dates fiscales

IV.9. La poterie du Mesnil fait partie de circuits touristiques



Figure 27 - l'écho des plages septembre 1897 – A.D.14

IV.10. Exemple de production céramique sous Charles Comptet



Figure 28 - exemples de poinçons Charles Comptet (collections particulières)



TN : Tuilerie normande
CC entremêlé : Charles Comptet



TN : Tuilerie normande
 CC entremêlé : Charles Comptet

Figure 29 - Exemple de tuiles faïtières (collections particulières)



Figure 30 - Epi de faitage au coq

IV.11. Charles Comptet conseiller municipal de Bavent

Charles va jouer un rôle dans la vie communale de Bavent. Il est élu conseiller municipal de 1888 à 1892 puis il sera de nouveau conseiller de 1896 jusqu'à son décès le 28 mai 1899.

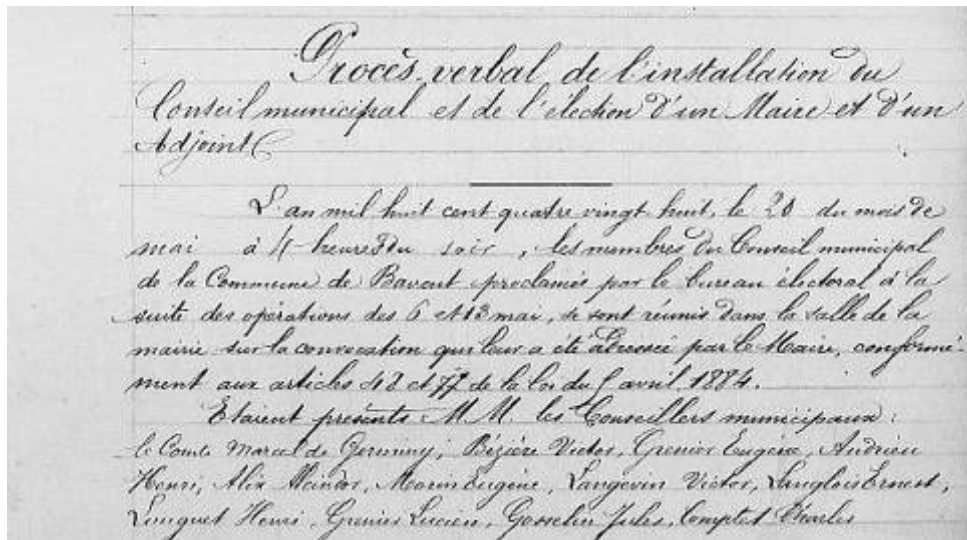


Figure 31 - Délibérations Bavent 1870-1891 (126/166) - A.D.14

Charles Comptet échouera à l'élection du fauteuil de maire et à celui d'adjoint au maire.



Figure 32 - Mesnil de Bavent 1897 1898 (collection particulière)

Si l'on se réfère aux extraits des recensements de Bavent de 1886 à 1901, concernant les habitants du Mesnil-de-Bavent (voir [annexe 4](#)) et si la photo a été prise en 1897 ou 1898 on pourrait avoir de gauche à droite : Madame Vve Jeanne Comptet, le maréchal Alfred Launay, son épouse Augustine Ferrand, le personnage en arrière plan pourrait être le comptable / contremaître Maurice Lambert, puis Blanche Gosselin, Charles Comptet (au dessus de la croix bleue) et enfin Marie Moullard et Charles Lebatard. Les quatre enfants au balcon pourraient être ceux (3) en "pension" chez la femme du charpentier, Madame Fontaine, avec le fils du maréchal.



Figure 33 - Le Mesnil de Bavent en 1898 1899 (collection particulière)

Sur cette photo, on aperçoit Charles Comptet en fauteuil roulant. Sachant qu'il est décédé en mai 1899, on peut supposer que la photo a été prise en 1898 ou 1899. Il est probable que ce soit son frère Claude Comptet qui l'aide à se déplacer. La femme au chapeau est certainement l'épouse de Charles Comptet, Blanche Gosselin.



Figure 34 - Le Mesnil de Bavent 1897 1898 (collection particulière)

Madame Jeanne Comptet veuve Jacques Lebatard est assise sur une chaise. Les autres femmes et les enfants sont au balcon.



Figure 35 - Le Mesnil de Bavent 1897 1898 (collection particulière)

Il est probable que les personnes présentes sur cette photo soient de gauche à droite : Charles Lebatard, son épouse Marie Moullard, Charles Comptet, Maurice Lambert comptable, Madame Jeanne Comptet veuve Lebatard, une petite fille, Blanche Gosselin épouse de Charles Comptet, une autre petite fille et Augustine Ferrand épouse du maréchal du Mesnil.

V. Claude Comptet et son épouse Emma François prennent la direction de la poterie la poterie de Vaucelles à Caen 1866 - 1901

V.1. Recensement de 1866

Au départ de ses parents à Bavent, leur fils aîné Claude Comptet reste à Caen avec sa sœur Glady dans la poterie de Vaucelles boulevard Leroy (44 bvd Lyautey actuellement) .



Figure 36 - Recensement Caen est 1866 (201/344) - A.D.14

V.2. Mariage de Claude Comptet avec Emma François en 1867

Claude Comptet se marie avec une belge, Emma François, à Neufchâteau dans la province du Luxembourg, le 26 août 1867. Le prénom usuel d'Emma François est Henriette.

Le père de la mariée se nommait Jean-Baptiste François (1789 – 1852). Jean-François était receveur des contributions à Soignies en Belgique. Il était l'époux d'Amélie d'Arlon. Devenu veuf, J.B. François se retira en sa propriété de La Cuisine.

Ce sont Claude et son épouse qui dirigeront désormais la poterie de Vaucelles située au début du boulevard Leroy.

Claude Comptet et Emma François auront 5 enfants : Léon, Léa, Aline, Albert et Jeanne

V.3. Achats de propriétés par Claude Comptet à Caen, à Bavent et Touffréville

Claude Comptet achète :

- en 1873 une parcelle de terre située sur l'actuel boulevard Lyautey proche de la rue de falaise. Quelques années plus tard un magasin sera construit ainsi qu'une poterie
- en 1874 une parcelle de bois à Bavent à un de ses voisins, Etienne Vafard qui habite rue de l'église de Vaucelles.

Claude est ainsi un potier complètement indépendant

- en 1885 une maison rue de falaise

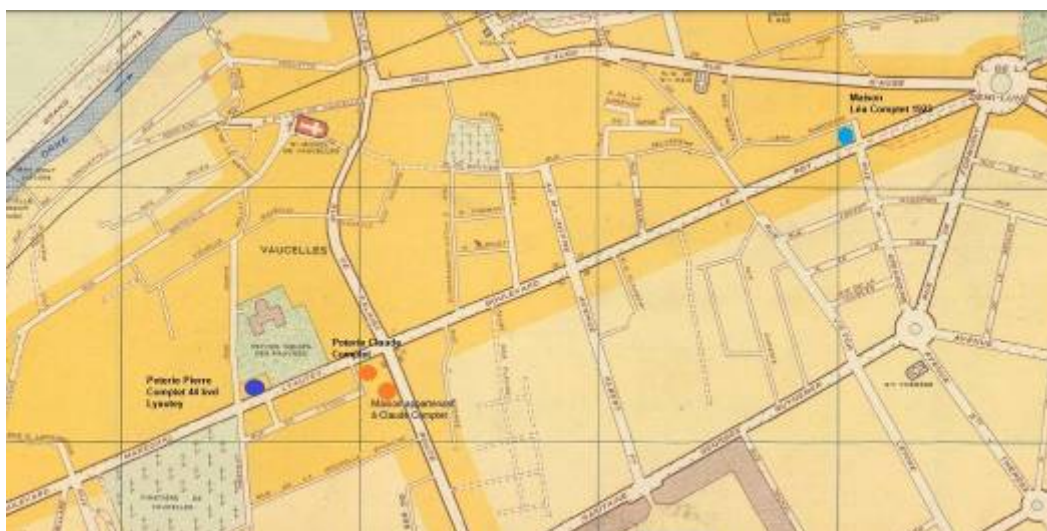


Figure 37 - positionnement des propriétés de Pierre, Claude et Léa Comptet

- En 1888 et 1889 (date cadastre 3P7220 de Touffréville) achat de plusieurs lots de la grande bruyère d'Escoville. Ces terres sont proches du Mesnil de Bavent. Voir le détail en annexe 7

V.4. Recensement de 1881

2	3	Comptet	Claude	46	fon. de poterie	chef
	4	Comptet Françoise	Henriette	48	de no.	femme
	5	Comptet	Lion	13	écolier	fil
	6	Comptet	Lea	11	2°	filles
	7	Comptet	Alain	10	2°	2°
	8	Comptet	Albert	6	2°	fil
	9	Comptet	Jeanne	4	2°	filles
	10	Cauvin	Eugénie	M	domestique	fil 2°
	11	Fribault	Guillaume	13	domestique	chef

Figure 38 - Recensement Caen est 1881 (181/333) – A.D.14

Au recensement de 1881, le couple et ses cinq enfants sont bien présents, ainsi qu'un domestique Eugénie Cauvin.

V.5. Recensement de 1891

6	21	Comptet	Claude	55	2°	fil de poterie	chef
	22	Fribault	Henriette	55	2°	ménagère	femme
	23	Comptet	Lion	22	2°	employé	fil
	24	Comptet	Lea	20	2°	S. P.	filles
	25	Comptet	Alain	19	2°	2°	2°
	26	Comptet	Albert	15	2°	employé	fil
	27	Comptet	Jeanne	13	2°	S. P.	filles
	28	Destigny	Amélie	17	2°	bonne	bonne

Figure 39 - Recensement Caen est 1891 (226 / 373) – A.D.14

Au recensement de 1891 le nom de la mère est mal orthographié : Fribault au lieu de François. Les 5 enfants sont toujours présents avec 10 ans de plus. Une domestique Amélie Destigny est aussi présente.



Figure 40 - Jeanne et Alice Comptet (collection particulière)

V.6. Décès d'Emma Henriette François épouse de Claude Comptet

L'épouse de Claude Comptet, Henriette François, décédera 2 ans plus tard le 30 août 1893

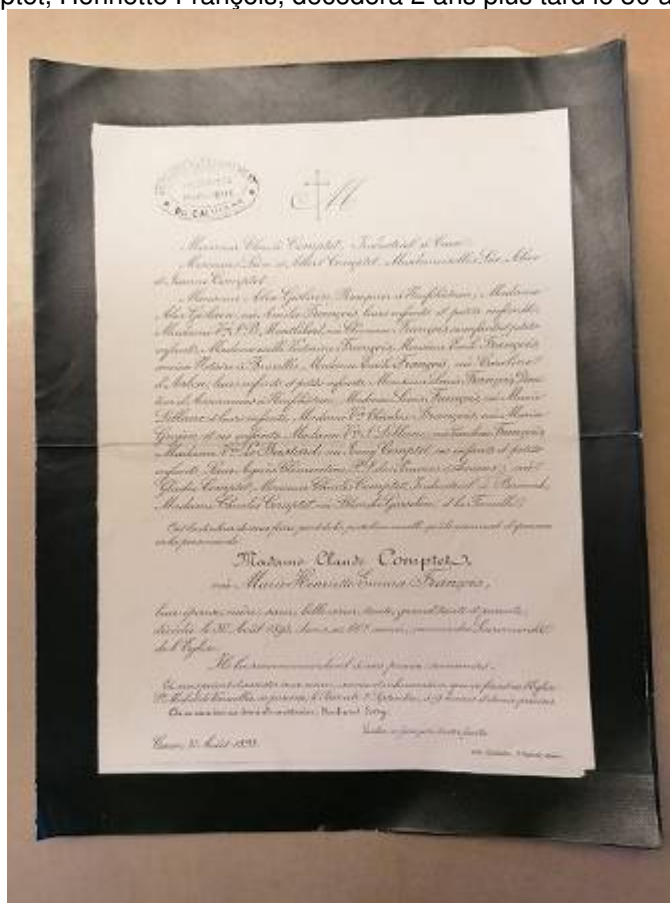


Figure 41 - avis de décès de madame Claude Comptet (A.D.14)

Le texte de l'avis de décès est le suivant :

Monsieur Claude Comptet, industriel à Caen

Messieurs Léon et Albert Comptet, Mesdemoiselles Léa, Alice et Jeanne Comptet

Monsieur Alex Gislain banquier à Neufchateau, Madame Alex Gislain, leurs enfants et petits enfants

Madame Vve J.B. Montlibert, née Clémence François, ses enfants et petits enfants ; Mademoiselle Victorine François, Monsieur Emile François, ancien notaire à Bruxelles, Madame Emile François, née Caroline d'Arlon, leurs enfants et petits enfants ; Monsieur Louis François, directeur d'assurances à Neufchâteau, madame Louis François, née Marie Leblanc et leurs enfants ; Madame Vve Théodore François, née Maria Grojen et ses enfants ; Madame Vve Leblanc, née Caroline François

Madame Vve LeBastard, née Jenny Comptet et ses enfants et petits enfants ; Sœur Agnès Clémentine, P. S. des pauvres à Amiens, née Gladie Comptet ; Monsieur Charles Comptet, industriel à Bavent, Madame Charles Comptet, née Blanche Gosselin et la famille,

Ont la douleur de vous faire part de la perte bien cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne

Madame Claude COMPTET

Née Marie Henriette Emma François

Leur épouse, mère, sœur, belle-soeur, tante, grand tante et parente décédée le 30 août 1893 dans sa 60^e année, munie des sacrements de l'église.

Ils la recommandent à vos pieux souvenirs.

Et vous prient d'assister aux convoi, service d'inhumation, qui se feront en l'Eglise de St Michel de Vaucelles, sa paroisse, le samedi 2 septembre, à 9 heures et demie précises.

On se réunira au domicile mortuaire, boulevard Leroy

Veuillez en faire part à votre famille

Caen le 31 août 1893

Lith. Boisselet, P. Bellivet, Caen

Claudine (Gladie) Comptet devenue religieuse (Petite soeur des pauvres) décédera à Amiens le 21 octobre 1895.

V.7. Recensement de 1896

Comptet	51	Comptet	Claude	53	♂	entrepreneur	chef	e
	52	Comptet	Léa	24	♀	sp.	sp.	e
	53	Comptet	Alice	33	♀	sp.	sp.	e
	54	Comptet	Albert	20	♂	typiste	sp.	e
	55	Comptet	Jeanne	11	♀	sp.	sp.	e
	56	Comptet	Léon	27	♂	employé	sp.	e
	57	Comptet	Jules	17	♂	sp.	sp.	e

Figure 42 - Recensement Caen est 1896 (218/365) (A.D.14)

Jules Comptet apparaît lors de ce recensement. Il est désigné comme frère de Claude. Il semblerait qu'il s'agisse d'un cousin.

VI. La reprise de Poterie/tuilerie de Bavent par la société « Comptet Lebatard » 1899 1903

VI.1. Décès de Charles Comptet

Charles Comptet décède le 28 mai 1899 à Bavent sans enfant. La succession de Pierre Comptet et Jeanne Nérat n'a pas été effectuée.

Les effets personnels de Charles Comptet seront mis en vente le 2 juillet 1899 par sa veuve qui se remariera quelques mois plus tard.

Etude de M^e Bohard, greffier à Troarn
Succession Ch. Comptet
Vente importante
De Mobilier
Bois et cèdre
A Bavent, tuilerie du Mesnil, sur le bord de la route de Caen à Cabourg, le dimanche 2 juillet 1899, à 1 heure précise après midi, et, si besoin est, le lendemain lundi à la même heure, M^e Bohard procédera à la requête de M. Lahaye, agent d'affaires à Caen, mandataire de M^{me} veuve Ch. Comptet, à la vente aux enchères des objets mobiliers dont suit la désignation sommaire:
Salle de billard. — 1 billard, 16 queues, porte-queues, 3 billes, jeu de billes en buis, 1 tableau à marquer, 2 bons fusils Lefauchaux, 1 carabine, revolver, lot de vieilles armes indiennes authentiques.
Chambres. — Un ameublement de chambre à coucher Renaissance, en noyer sculpté, comprenant lit de milieu avec sommier, table de nuit, 1 armoire à glace à deux panneaux, tables de toilette, fauteuils, chaises, un ameublement de chambre en merisier, literie, commodes, couvertures, glaces, couches en bois et en fer, etc., lot de volumes divers.
Greniers. — Paniers, cordeaux, nombreux débarras.

Caveau. — 102 bouteilles de cidre, 45 bouteilles de vin blanc, 62 bouteilles de Pauillac, 50 bouteilles autres vins, 30 litres de rhum, 40 litres d'eau-de-vie.
Laiterie. — 15 terrines, tines, pots, timbales, baratte avec son pied
Jardin. — Jeu de tonneau, chaises de jardin, outils, paillassons, châssis, arrosoirs, cloches.
Serre. — Environ 200 pots de fleurs divers.
Caves. — 1 tonne de 3,800 litres, pleine de cidre, 1 tonneau de 1,600 litres, plein de cidre, 1 fût de 600 litres, plein de cidre, 1 tonneau de 800 litres, plein de cidre, 1 tonneau de 800 litres, plein de poiré, 1 pressoir portatif à l'état de neuf avec tous ses accessoires.
Remise et grenier. — 1 charrette anglaise, couverte, en bon état, 1 balle bâche, environ 20 hectolitres d'avoine, 2 hectolitres de sarrasin, 1 grand van, 5 sacs de maïs concassé, 500 bottes de foin.
Bois. — Une très grande quantité de bois de débit, débité en plateaux et en grume, essences d'orme, frêne, chêne et peuplier, 450 fagots, 3,000 bourrées, très nombreux lots de bois cassé.
Machines, outils et accessoires de culture, 2 bicyclettes, 1 fumièrre, et grande quantité d'autres objets.
Au comptant

Figure 43 - Normannia - Bonhomme normand du 23 juin 1899

VI.2. Création de la société « Comptet Lebatard » après le décès de Charles Comptet

Ce sont donc son frère Claude et sa soeur Jeanne ainsi que les deux fils de Jeanne qui vont diriger la poterie / tuilerie du Mesnil de Bavent au travers d'une société « Comptet Lebatard ».

Voici un extrait : « L'an mil huit cent quatre vingt dix neuf, le huit août au greffe de la justice de paix du canton de Troarn a été transmise par Me Guinat, notaire à Caen, l'expédition en forme d'un acte reçu par lui, les vingt et un et vingt trois juillet dernier (1899), enregistré aux termes desquels,

1° M. Claude Comptet, fabricant de poterie, demeurant à Caen

2° Madame Jeanne Comptet, propriétaire, demeurant à Caen rue Saint Pierre n° 98, veuve de M. Jacques

Paul Wilfrid Le Batard

3° M. Charles Alfred Eugène Le Batard, fabricant de poterie demeurant au Mesnil de Bavent

4° M. Henri Paul Emile LeBatard, fabricant de poterie demeurant au Mesnil de Bavent, ont formé entre eux une société en nom collectif pour l'exploitation de la tuilerie du Mesnil, laquelle a pour objet la fabrication et la vente de produits céramiques, terres cuites, poterie et tuilerie.

Ladite société contractée pour cinq années consécutives, à compter du premier juillet dernier sous la raison sociale « Comptet et LeBatard », avec son siège social au Mesnil de Bavent. »

VI.3. Reprise d'activité

La tuilerie / Poterie avait du cesser son activité suite au décès de Charles, car une annonce de reprise d'activité paraît le 23 juin 1899.



Figure 44 - le bonhomme normand du 23 juin 1899 (Normannia)

L'activité reprendra pendant deux ans environ, jusqu'au décès de Claude Comptet le 1er avril 1901.

La tuilerie poterie emploie entre 10 et 15 employés habitants Bavent voir [annexe 3](#).

VI.4. Charles Lebatard conseiller municipal et adjoint au maire

Charles Lebatard est élu conseiller municipal aux élections de Bavent en 1900. Il est même élu adjoint au maire le 20 mai 1900.

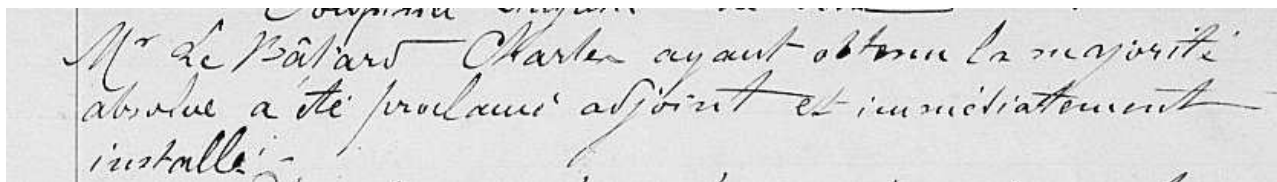


Figure 45 - délibérations du conseil municipal de Bavent 1892 - 1930 (58/295) (A.D.14)

Charles Lebatard sera adjoint au maire jusqu'à la vente de la poterie Tuilerie de Bavent en 1903.

VI.5. Le recensement de 1901

4.10	Laurin	Alfred	33	fr	Chef	Marchal Comptet
11	Terrand	Augustine	30	fr	femme	"
12	Laurin	Louis	7	fr	fil	"
4.7.13	Duchesne	Amedee	67	fr	Chief	Chapoutier Comptet
14	Pontaux	Emilia	63	fr	femme	"
15	Dastandet	Jeanne	12	fr	Pensionnaire	"
16	Stonzeu	Louis	8	fr	id	"
17	id	Mario	7	fr	id	"
5.6.18	Le Batard	Charles	15	fr	Chief	Industriel Comptet
19	Moulard	Mare	11	fr	femme	"
20	Le Batard	Jacques	6	fr	fil	"
21	Comptet	Jeanne	68	fr	Mere	"

Figure 46 - Recensement Bavent 1901 (A.D.14)

Jeanne Comptet est présente avec son fils Charles et sa bru et son petit fils Jacques

VI.6. Dissolution de la société et mise en vente de la poterie du Mesnil de Bavent

Claude Comptet disparaît deux ans après la création de la société « Comptet Lebatard », le 1 avril 1901

La dissolution de la société est décidée le 29 juillet 1903. En voici un extrait :

« L'an mil neuf cent trois, le vingt neuf juillet

Au greffe de la justice de paix du canton de Troarn a été transmis par Monsieur Théodore Alphonse Vincent agent d'affaires, demeurant à Caen rue des croisiers numéro 14*, l'un des originaux d'un acte sous seings privés en date à Bavent du vingt juillet courant, portant la mention d'enregistrement suivante : « enregistré à Caen le vingt sept juillet mil neuf cent trois, folio soixante seize, n° cinq cent dix huit reçu treize francs treize centimes. Signé : Roulier » aux termes duquel acte

1° Madame veuve Jeanne Comptet, sans profession, demeurant à Bavent ;

2° M. Charles Alfred Eugène Le Batard, fabricant de poteries, demeurant à Bavent ;

3° M. Henri Paul Emile Le Batard, fabricant de poteries demeurant au même lieu étant actuellement les seuls membres de la société en nom collectif formée sous la raison sociale « Comptet et Le Batard »** dont le siège est à Bavent, établi par acte reçu par Me Guinat notaire à Caen les vingt et un et vingt trois juillet mil huit cent quatre vingt dix neuf déposé au greffe le huit août suivant, ont déclaré dissoute purement et simplement ladite société à partir du jour de l'acte vingt juillet courant, et nommé Monsieur Vincent sus prénommé qualifié et domicilié, liquidateur. »

La poterie tuilerie de Bavent sera rachetée par Aimé Jacquier en 1903.

VII. Reprise et clap de fin des Poteries Comptet de Caen

VII.1. Reprise par le petit fils de Pierre Comptet de la poterie du début du boulevard Lyautey

A partir du recensement de 1901, la route d'Harcourt (actuel boulevard du Maréchal Lyautey) est bien pris en compte. La dénomination « boulevard Leroy » est abandonné pour les habitants de cette portion de rue.

La famille Comptet : Claude le père et ses deux enfants Léa et Alice ainsi qu'une domestique, Berthe Lepelletier, habitent route d'Harcourt (boulevard Lyautey actuellement). A noter que le recensement a été effectué en début d'année car Claude Comptet décédera en mai 1901.

En 1901, l'année du décès de son père, le fils aîné de Claude Comptet, petit fils de Pierre Comptet, Léon Comptet, est mécanicien à Levallois Perret. Il s'y mariera la même année le 17 octobre avec Augustine Marguerite.

Léon Comptet décide de reprendre la poterie après le décès de son père.

Léon fait donc paraître un encart dans le journal du 30 août 1901.

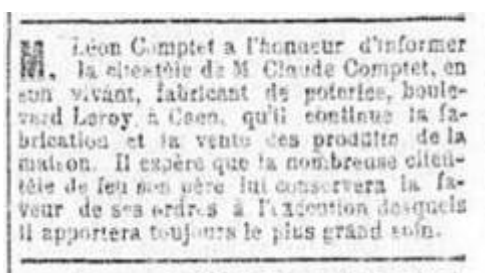


Figure 47 - Le moniteur du Calvados du 30 août 1901 (Normannia)

VII.2. Ventes de la maison de falaise et de la poterie du début du maréchal Lyautey créée par Claude Comptet de 1901 à 1905

Suite au décès de Claude Comptet en mai 1901,

La maison du 110 route de falaise achetée en 1885 par Claude Comptet sera vendue en 1904 à Edouard Hennequin.

Le magasin et la fabrique de poterie créés en 1877 et 1879 par Claude Comptet sur un terrain acheté en 1873 et situé sur l'actuel boulevard Maréchal Lyautey, proche de la route de falaise sont vendus en 1905 à la société de cidrerie « La Normandie » en 1905 puis par Louis Peullier menuisier

Voir la synthèse des propriétés cadastrales de la famille Comptet à Caen en [annexe 5](#) et le détail en [annexe 6](#).

Il ne reste plus que la poterie créée par Pierre Comptet en 1842 au 44 boulevard Lyautey

Lors du recensement de 1906, Léon Comptet qui a repris la poterie suite au décès de son père et sa première épouse Augustine Margueritte habitent route d'Harcourt (13^e foyer). La route d'Harcourt n'est pas encore numérotée

VII.3. Incendie de la poterie de Caen en août 1908

Dans la nuit du 22 au 23 août 1908, un incendie se déclare dans la poterie Comptet, situé 44 route d'Harcourt (boulevard Leroy pour les journalistes).



Figure 48 - Le moniteur du Calvados du 25 août 1908 (Normannia)

VII.4. La nouvelle vie de Léon Comptet

Léon Comptet divorcera en septembre 1909.

Il apparaît dans l'annuaire des 50000 adresses du Calvados pour l'année 1909 puis n'apparaît plus les années suivantes.

En 1911, la route d'Harcourt est désormais numérotée : Léon Comptet est recensé seul (il a divorcé en septembre 1909) au n°44 de la route d'Harcourt (qui deviendra le boulevard Maréchal Lyautey)

Léon Comptet quitte le métier de potier et la ville de Caen. Il s'installe à Rouen où il devient voyageur de commerce (liste électorale de la ville de Rouen de 1913).

Il se remariera en septembre 1917 avec Adolphine Monsaint.

Puis Léon Comptet s'installe comme cafetier à Amfreville-la-mi-voie, localité au sud de Rouen.



Figure 49 – Café Léon Comptet - Collection particulière

Léon Comptet tiendra ensuite un café-épicerie à La Haye à l'est de Rouen



Figure 50 – Epicerie Léon Comptet – recto (Collection particulière)

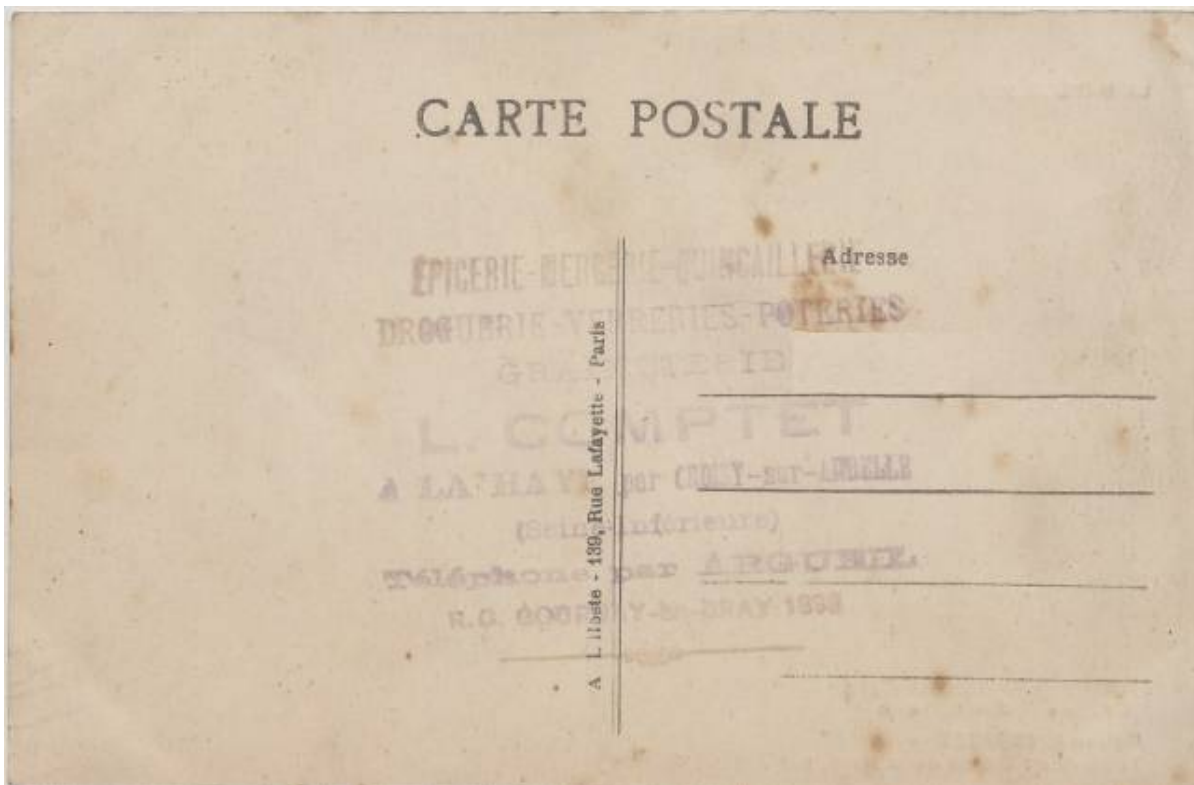


Figure 51 - Epicerie Léon Comptet – verso (Collection particulière)

Cette épicerie mercerie quincaillerie droguerie vendra des verreries mais aussi des **poteries** !!

VII.5. Qu'est devenue la poterie du 44 boulevard Lyautey ?

Le bâtiment abritant la poterie créée en 1842 par Pierre Comptet existe toujours actuellement au 44 avenue du maréchal Lyautey.

L'ensemble immobilier sera vendu en 1926 à la Veuve Léon Devaux, entreprise de travaux publics de Rouen, qui cherche à étendre son activité en basse normandie. Un de ses employés y loge lors du recensement de 1926.

Léa Comptet achètera sa maison à la même époque au 11 boulevard Leroy.

L'ensemble du 44 boulevard maréchal Lyautey sera ensuite loué à Adolphe Lépine, mécanicien, négociant en métaux. Il est présent avec sa famille aux recensements de 1931 et 1936. Adolphe Lépine achètera l'ensemble immobilier au début des années 1940. En 1944, si des pillages ont été effectués lors de la retraite des allemands, aucun dégât matériel n'est à déplorer.

Cette maison du 44 boulevard maréchal Lyautey est actuellement (2025) occupée par la « Croix rouge » suite à un don de la famille Osmond.



Figure 52 - poterie Comptet 1910 ?



Figure 53 - Croix rouge 44 boulevard Lyautey en 2025

VII.6. Et les autres enfants de Claude Comptet ?

Les deux filles de Claude Comptet, Alice et Jeanne épouseront des belges et quitteront Caen
Albert deviendra bijoutier.

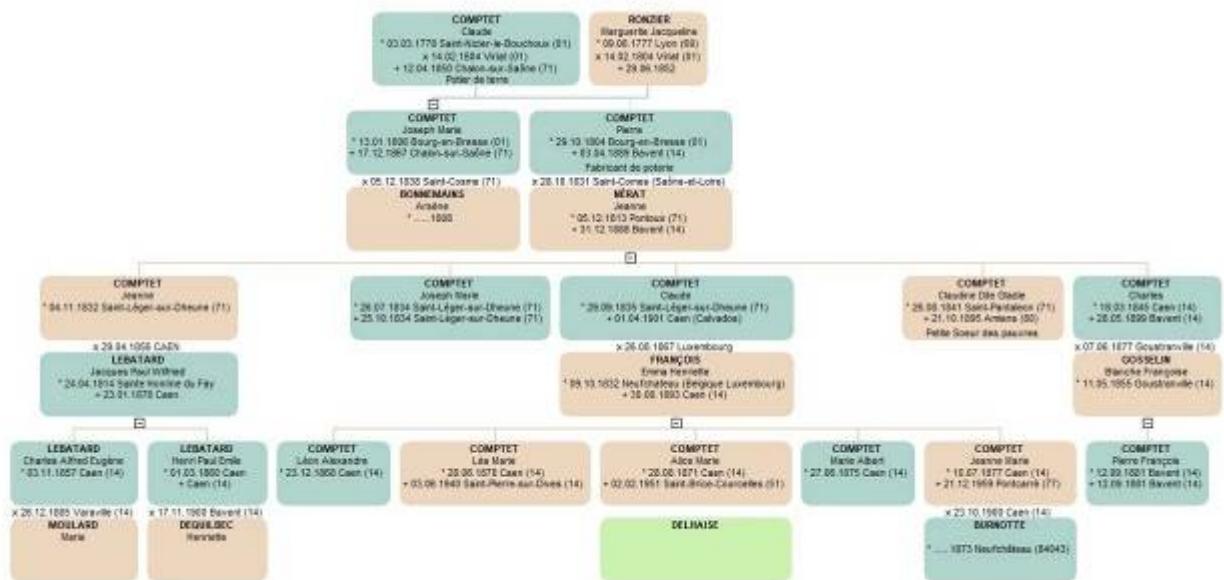
Seule Léa devenue comptable, résidera à Caen au 111 boulevard Leroy, à quelques centaines de mètres de la poterie familiale. Elle décédera à Saint Pierre sur Dives où elle se trouvait temporairement chez les sœurs Oblates le 3 juin 1940.

VIII. Chronologie sommaire de la famille Comptet

30/10/1804	Naissance de Pierre Comptet à Bourg-en-Bresse
05/12/1813	Naissance de Jeanne Nérat à Pontoux en Saône et Loire
12/10/1831	Mariage de Pierre Comptet et Jeanne Nérat
1831 à 1839	Installation comme potier à St Leger sur Dheune (Saone et Loire) - naissance de deux enfants : Claude et Jeanne
1839 à 1841	Installation près d'Autun (Pantaléon Hameau de Pont L'évêque) : Naissance d'un enfant : Claudine (Gladie)
1842	Arrivée du couple et des 3 enfants à Caen où travaille le beau frère de Pierre, Charles Nérat - Installation au 44 boulevard du marécal Lyautey (boulevard lero y à l'époque)
24/10/1843	Premier article important dans le journal local 'le Haro Normand'
18/03/1845	Naissance de Charles Comptet à Caen
06/10/1846	Second article important dans le journal local 'le Haro Normand'
1848	Jules Morière publie son ouvrage "industrie potière dans le Calvados" - Une partie important est consacrée à Pierre Comptet
1850	Décès de Claude Comptet père de Pierre Comptet à Chalons sur Saône
1852	décès de la mère de Pierre Comptet
1854	Mise en vente de la tuilerie des parents de Pierre Comptet à Chalons sur Saône
1856	La fille de Pierre Comptet, Jeanne Comptet, épouse Jacques Lebatard à Caen
1856 à 1862	Achat des terrains qui constituent la poterie du Mesnil de Bavent
1866	Pierre Comptet, son épouse Jeanne Nérat et leur fils Charles s'installent au Mesnil de Bavent - Claude, le fils aîné prend la direction de la poterie de Caen
1867	Le fils aîné de Pierre Comptet, Claude, épouse Emma François en Belgique
1868 à 1877	le couple Claude Comptet Emma François aura 5 enfants en 10 ans
1873	Claude Comptet : achat d'un terrain au début de la route d'Harcourt près de la route de Falaise
1874	Le batiment de la tuilerie à Bavent est achevé
1877	Claude Comptet construit un magasin sur la parcelle achetée en 1873
17/06/1877	Charles Comptet épouse Blanche Gosselin
1879	Claude Comptet construit une poterie sur la parcelle achetée en 1873
1881	Charles prend la direction de la poterie/tuilerie
1885	Claude Comptet achète une maison au 110 rue de falaise à Caen
1886	Charles Lebatard, neveu de Charles Comptet arrive comme chef comptable
1888 à 1892	Charles Comptet conseiller municipal de Bavent
31/12/1888	Décès de Jeanne Nérat à Bavent
04/04/1889	Décès de Pierre Comptet à Bavent
1891	Henri Lebatard, autre neveu de Charles Comptet, est potier au Mesnil de Bavent
30/08/1893	Décès d'Emma François l'épouse de Claude Comptet
21/10/1895	Décès de Claudine Gladie Comptet Petite sœur des pauvres à Amiens
1896 à 1899	achat de terrains de la Grande Bruyère
1896 à 1899	Charles Comptet conseiller municipal de Bavent
28/05/1899	Décès de Charles Comptet
08/08/1899	Création d'une société Comptet Lebastard (composée de la sa soeur Jeanne et ses enfants et de Claude comptet)
20/05/1900	Charles Lebatard est élu adjoint au maire de Bavent
01/04/1901	Décès de Claude Comptet fils de Pierre Comptet à Caen
30/08/1901	Reprise de la poterie de Caen par le fils de Claude Comptet, Léon
1901	vente de la maison du 110 rue de falaise à Edouard Hennequin
29/07/1903	Dissolution de la société Comptet Lebastard
1903	La Potterie tuilerie du Mesnil de Bavent sera rachete par Aimé Jacquier en 1903
1905	Vente de la poterie de Claude Comptet à la cidrerie "La Normande"
22/08/1908	Incendie de la poterie de Caen Boulevard Leroy
1911	Léon Comptet quitte Caen et s'installe en Seine inférieure comme d'abord voyageur de commerce, puis cafetier et enfin épicier.
1927	vente de l'ensemble du 44 boulevard Lyautey à la veuve Léon Devaux de Rouen, entreprise de travaux publics
1923	Léa Comptet : Achat d'une maison neuve au 111 boulevard Leroy à Caen
1940	décès de Léa Comptet
Légende :	
	événements se déroulant à Caen
	événements se déroulant à Bavent
	événements se déroulant en Saône et loire

IX. Annexes

Annexe 1. Arbre généalogique de la famille Comptet



Annexe 2. Recensements de la famille Comptet à Caen de 1856 à 1946

Ci-dessous, les recensements existants à Caen de 1856 à 1946. Le recensement avait lieu tous les 5 ans. Certaines années sont manquantes (1871, 1876, 1915, 1941).

La route d'Harcourt n'a été recensée qu'à partir de 1901. Les liens renvoient directement sur le site des archives départementales à la page mentionnant un membre de la famille Comptet

1 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1856

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/qc56lwktxr8/b1096709-06a0-4909-af31-f84e4493a3a9>

Pierre Comptet Jeanne Nérat et leurs 3 enfants et un domestique habitent boulevard Leroy, coté rue de Falaise. Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La famille Comptet est le 2eme foyer recensé (sur 6 au total) sur le boulevard Leroy.

2 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1861

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/7q0dh51st8ck/ef95d8b6-2a2f-4b6a-9a5f-24015689e936>

Pierre Comptet Jeanne Nérat et leurs 3 enfants ainsi qu'un domestique et un ouvrier habitent boulevard Leroy. Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La famille Comptet est le 5eme foyer recensé (sur 6 au total) sur le boulevard Leroy.

3 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1866

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/wk3hrqt9gmpz/52db3e2c-06dd-42d0-a1c5-77487302f586>

Pierre Comptet, Jeanne Nérat et leur fils Charles demeurent désormais à Bavent.

Claude et sa sœur Gladie habitent boulevard Leroy. Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La fratrie Comptet est le 8eme foyer recensé (sur 9 au total) sur le boulevard Leroy.

4 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1881

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/hr3q2sx8qk16/c0b3a92c-314e-41bb-9878-ebaf389f9cf7>

Claude et Henriette Comptet et leurs 5 enfants ainsi qu'une domestique habitent boulevard Leroy. Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La famille Comptet est le 2eme foyer recensé (sur 18 au total) sur le boulevard Leroy.

5 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1886

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/cgfnz8b3x9s1/0b4e4b0f-eac7-4286-be15-4999b83acc11>

Claude et Henriette Comptet et leurs 5 enfants ainsi qu'une domestique habitent boulevard Leroy. Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La famille Comptet est le 11eme foyer recensé (sur 35 au total) sur le boulevard Leroy.

6 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1891

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/w4vqz23m8kjin/6ad2d13b-50e0-4453-bc16-d998f373259d>

Claude et Henriette Comptet et leurs 5 enfants ainsi qu'une domestique habitent boulevard Leroy. Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La famille Comptet est le 6eme foyer recensé (sur 14 au total) sur le boulevard Leroy.

7 - Recensement Caen - boulevard Leroy - 1896

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/6sgxqghpm7v2j/7d5edd91-9a54-4c50-bbc1-7c6b504ac9cd>

Claude Comptet habite avec ses 5 enfants ainsi qu'un « Jules Comptet » présenté comme son frère boulevard Leroy. Son épouse Henriette est décédée en 1893

Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. La famille Comptet est le 5eme foyer recensé (sur 31 au total) sur le boulevard Leroy. (A noter une page du recensement sur le boulevard Leroy avec une numérotation des maisons de 1 à 10)

8 - Recensement Caen - boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1901

Boulevard Leroy :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/3wm7z402fqpl/6d58282c-7ac2-4d8e-bc36-910938da8060>

Pas de Comptet recensé sur le boulevard Leroy.

Route d'Harcourt :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/3wm7z402fqpl/3c8310bb-f682-41bd-abc5-2ca3caa2d10a>

Par contre est recensée (6° foyer) la famille Comptet (Claude, Léa et Aline) avec une domestique route d'Harcourt (boulevard Lyautey actuellement). A noter que le recensement a été effectué en début d'année car Claude Comptet décédera en mai 1901.

Deux hypothèses sur le recensement du boulevard Leroy à la route d'Harcourt :

Soit la poterie Comptet a déménagé,

Soit elle a été recensée à tort boulevard Leroy et qu'elle a toujours été route d'Harcourt (bvd Lyautey).

C'est cette seconde hypothèse qui est retenue car plusieurs familles recensées boulevard Leroy en 1896 sont recensées route d'Harcourt en 1901 – voir tableau Excel

9 - Recensement Caen - boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1906

Route d'Harcourt :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/gps60v2qfk17/c991e762-b1b7-44c2-9cd6-437aa52ae34f>

Léon Comptet qui a repris la poterie suite au décès de son père et sa première épouse Augustine Margueritte sont recensés route d'Harcourt (13° foyer). La route d'Harcourt n'est pas encore numérotée.

Boulevard Leroy :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/3wm7z402fqpl/6d58282c-7ac2-4d8e-bc36-910938da8060>

Le boulevard Leroy n'est pas numéroté. Le nombre d'habitants augmente. 37 foyers sont recensés

10 - Recensement Caen - boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1911

Route d'Harcourt :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/6jq3sb5cmv97/01a257a0-cd42-4e2f-8d2c-fb82d9f24643>

La route d'Harcourt est désormais numérotée : Léon Comptet est recensé seul (il a divorcé en septembre 1909) au n°44

Boulevard Leroy :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/6jq3sb5cmv97/f4966de2-82e0-4880-8ac3-7e95e4da35f2>

Le boulevard Leroy est désormais numéroté. La numérotation s'étend à 140 coté pair et 93 coté impair. Aucun membre de la famille Comptet recensé.

11 - Recensement Caen - Boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1921

Boulevard Leroy :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/5rq08wx2km1f/86ecd7f6-d4a4-44e4-a6c9-4ffd9f51357>

Le boulevard Leroy s'étend jusqu'au numéro 109 coté impair et 140 coté pair. Aucun membre de la famille Comptet recensé.
Route d'Harcourt :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/5rq08wx2km1f/b071dd9d-1359-4736-bf3a-b50b6f4d9952>
il y a la mention « 42 et 44 – maisons libres inhabitées ». Léon Comptet est parti depuis 1912 à Rouen comme voyageur de commerce..

12 - Recensement Caen - Boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1926

Boulevard Leroy :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/865dimg9cxb7/5e36d449-b4c3-4311-8c6c-e6ccd0482549>
Léa Comptet est bien recensée seule au 111 boulevard Leroy. Mais je n'ai pas trouvé où elle logeait entre 1901 et 1926.
Route d'Harcourt :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/865dimg9cxb7/65d6a803-3e89-4cfe-b103-8957f50e823c>
Au 44 route d'Harcourt habite Léon Datain, son épouse Virginie Johel et son enfant Jean Clément. Léon Datain travaille pour l'entreprise Devaux à Rouen

12 - Recensement Caen - Boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1931

Route d'Harcourt :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/iw4vsqrb68pt/b54818ec-a500-499b-8a7b-810a4e4042e1>
Adolphe Lépine et sa famille habitent au 44 route d'Harcourt. Il est négociant en métaux.
Boulevard Leroy :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/iw4vsqrb68pt/9d8e917d-7206-4ccb-9494-88114f67d668>
Léa Comptet habite toujours au 111 boulevard Leroy.

13 - Recensement Caen - Boulevard Leroy et route d'Harcourt - 1936

Route d'Harcourt :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/340gmtzx5p9f/51d44de0-6687-47e5-ae67-08c5c3a5d6a8>
Adolphe Lépine et sa famille habitent au 44 route d'Harcourt. Il est marchand de matériels automobiles.
Boulevard Leroy :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/340gmtzx5p9f/16ca0035-7b7e-46f9-a7ae-f0e974b3db55>
Léa Comptet habite toujours au 111 boulevard Leroy.

14 - Recensement Caen - Boulevard Leroy et bvd du Maréchal Lyautey (ex route d'Harcourt) - 1946

Boulevard maréchal Lyautey (ex Route d'Harcourt) :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/f36czj9d7xp4/98a93580-2843-4dff-971a-bec9b7ad717a>
Adolphe Lépine et sa famille habitent au 44 boulevard Maréchal Lyautey (ex route d'Harcourt). Il est négociant.
Boulevard Leroy :
<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/f36czj9d7xp4/32ee85fa-fd79-4ee9-ad1a-ca3207491260>
La numérotation passe du 107 au 113. (Maisons inhabitées ? bombardées ?)
Léa Comptet est décédée en 1940.

Annexe 3. Employés de la Poterie tuilerie du Mesnil de Bavent de 1896 à 1901 résidants à bavent

année	Quartier - prénom Nom	Profession	Employeur
1896			
	hameau du prieuré - Augustine Massienne	tuilière	
	hameau de Venoix - Eugène Cabouret	céramiste	
1901	La croix Lesaunier emile	tuilier	comptet Lebastard
	le grand plain - Henri lebastard	céramiste	comptet Lebastard
	le prieuré - Albert Harang	tuilier	comptet Lebastard
	la grande bruyère - Auguste Letessier	tuilier	comptet Lebastard
	la grande bruyère - Joseph Angélique	tuilier	comptet Lebastard
	l'arbre martin - Etienne Varin	tuilier	comptet Lebastard
	l'arbre martin - Lechevalier Adolphine ep.Etienne Varin	journalière lessive	comptet Lebastard
	l'arbre martin - Leléger Eugénie Vve Hébert	journalière d'intérieur	comptet Lebastard
	l'arbre martin - Félix Hébert	charretier	comptet Lebastard
	l'arbre martin - Henri Hébert	charretier	comptet Lebastard
	l'arbre martin - Ernest Bloche	terrassier	comptet Lebastard
	Chef de rue - Joseph Bondy	charretier	comptet Lebastard
	Chef de rue - Louis Lesage	terrassier	comptet Lebastard
	Chef de rue - Anthelme Marüs	employé	comptet Lebastard

Annexe 4. Habitants du Mesnil de Bavent – recensements de 1886 à 1901

Famille Comptet - recensement au Mesnil de Bavent de 1886 à 1901

	1886		1891		1896		1901	
	role	age	rôle	age	rôle	age	rôle	age
Charles Comptet	fabricant	41	fabricant	46	céramiste	51		
Blanche Gosselin	épouse CC	31	épouse CC	36	épouse CC	41		
Alphonse Lemaitre	domestique	57	ouvrier potier	62				
Albertine Lemarchand	domestique	23						
Pierre Comptet	Propriétaire	82						
Jeanne Nérat	épouse PC	70						
Charles Lebatard	comptable	28					patron	43
Marie Moullard	épouse CL	26					épouse CL	41
Jacques Lebatard							fils	6
Jeanne Comptet Lebatard							mère	68
Henri Lebatard			ouvrier potier	31				
Maurice Lambert			comptable	22	contremaitre	28		
Eugénie Alain			servante	19				
Louis Bonpain			domestique	17				
Félix david					domestique	20		
Marie Bouchard					cuisinière	20		
Alfred Launay							maréchal	33
Augustine Ferrand							épouse AL	30
Louis Launay							fils	5
Amédée Duchemin							charpentier	67
Emelida Fontaine							femme LL	63
Jeanne Deslandes							pensionnaire	12
Louise Plangeon							pensionnaire	8
Marie Plongeon							pensionnaire	7

si la case est grisée la personne n'est pas présente dans le registre du recensement

Annexe 5. Synthèse des propriétés de la famille Comptet à Caen

cadastre Caen Famille comptet - synthèse des informations cadastrales

n° registre	n° folio	entrée	Sortie			surface m²	n° parcelle	designation
Prenom Nom	année	lire de (N° folio)	année	porte à (n° folio)				
3P/2904 T4 (1822 1881)	1363 (II)	1853	1882	1882	1882	1 690	547 D2	maison
Pierre Compté Nérat		1853	1882	1912	1363 (II)	1 360	547 D2	labour
		1912	1363 (II)				G72P	route d'Harcourt (droite) labour

Compté Nérat Pierre fabricant de poterie
Comptet Claude fabricant de poterie boulevard Leroy, pour la nue-propriété et Comptet Pierre pour l'usufruit à Bavent (1873)
Comptet Léon fabricant de poterie voyageur à Rouen 1 rue Bonvoisin

3P/2904 T4 (1822 1881)	1362	1873	1844		1363 VP	2 632	D 199/200	terroir de Vaucelles - bvd Leroy - Labour
Claude Comptet		1877	Nouvelle construction		démolition		D 199/200	terroir de Vaucelles - bvd Leroy - Magasin
		1879	Nouvelle construction		1902 B		D 199/200	terroir de Vaucelles - bvd Leroy - fabrique de poterie
		1901	1363		1927 1533*	2 552	D 199/200	Route d'Harcourt - labour

successesseurs Société de la cidrerie "La normandie" route d'Harcourt (1905)

3P/2947 2T (1822 1813)	1856	1885	1888	1901	M2202		D 228/231	110 Route de Falaise - Maison
Claude Comptet								

3P/2944 T1 (1822 1813)	2202	1901	A1856				D 228/231	110 Route de Falaise - Maison
Claude Comptet								

successesseurs Hennequin Edouard (1904)

3P/2944 (1880 1913)	2340	1901	A1902	1910	démolition		D 199/200	route d'Harcourt (gauche) fabrique de poterie*
Claude Comptet								

successesseurs Société de la cidrerie "La normandie" route d'Harcourt (1905)
Peullier Louis menuisier boulevard Saint pierre (1909)

* Comptet Claude fabricant de poterie boulevard Leroy, pour la nue-propriété et Comptet Pierre pour l'usufruit à Bavent

3P/2944 (1880 1913)	2344	1901	A 1953				G 72/547	route d'Harcourt (gauche) fabrique de poterie (1906) - maison
Léon Comptet		1901	A1953	1911	2344 (incendie partiel)		G 72/547	route d'Harcourt (gauche) fabrique de poterie (1906) - maison atelier de fabrication
		1911	2344				G 72/547	route d'Harcourt (gauche) fabrique de poterie (1906) - magasin

3P/2956 (1913 1958)	2348			1943	révision batie		G72/547	droite maison
Léon Comptet**				1912	2348, 2349		72	magasin
		1912	2348	1943	révision batie		72p	magasin
		1943	révision batie	illisible	démolition partielle 1944		G72/547	maison 44 boulevard Lyautey
		illisible	2348	1952	2348		G72/547	magasin 44 boulevard Lyautey
		1952	2348		1955 ré..		G72/547	maison 44 boulevard Lyautey

successesseurs Léon Devaux Veuve née Lemerrier 29 quai de France Rouen (1927)
Adolphe Jean Marie Albert Lépine mécanicien 44 boulevard Lyautey Caen (1944)

** Léon Comptet 67 boulevard Jeanne d'arc Rouen

3P/2960 (1913 1958)	5409	1923	construction neuve	1942			E 358/359	maison 111 boulevard Leroy
Léa Comptet								

successesseurs Vve Paul Burnotte (1942)
Mme Sauvaget (1952)

Annexe 6. Propriétés de la famille Comptet à Caen – liens vers les AD14

Les liens renvoient directement sur le site des archives départementales du Calvados à la page où un ou plusieurs membres de la famille Comptet est présent. A noter que les dates indiquées dans le cadastre sont souvent postérieures aux dates réelles.

I.1 - Concernant Pierre Comptet

4ème volume, folios 1287-1678 3P/2904 - case 1363 (II)

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/376mdfcjx1kq/330b1907-f634-4892-bf51-5f506aae46f8>

En 1853, achat d'une parcelle G 72/547 du petit Mitois, route d'Harcourt (coté droit) – actuel 44 boulevard Lyautey

I.2 - Concernant Claude Comptet

4ème volume, folios 1287-1678 3P/2904 - case 1362

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/376mdfcjx1kq/610c3c6b-4025-4e2b-b28a-880a6d7e3ba1>

En 1873, achat d'une parcelle D 199/200 au début de la route d'Harcourt (coté gauche).

En 1877, construction d'un magasin.

En 1879, construction fabrique de poterie

2ème volume, cases 1801-3708 3P/2947 - case 1856

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/cgnz0w63lt4f/f7c277f7-003e-48cf-839f-2e33668bdf5b>

Achat d'une maison 110 rue de falaise parcelle D228/231 en 1885

1er volume, cases 1- 2416 3P/2944 – case 2202

Vente maison 110 rue de Falaise à Edouard Hennequin en 1901

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/w3gdcqbl9hrt/e15ee6ee-b742-427c-adfe-1530cd57163f>

1er volume, registre 3P/2944 - case 2340

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/w3gdcqbl9hrt/6ff9e130-fae5-4dc8-9b8e-79f3229f78cd>

En 1905, vente de la poterie de Claude Comptet coté gauche de la route d'Harcourt à la société de la cidrerie « La Normandie »

En 1909, vente à Louis Peullier, menuisier

I.3 – Concernant Léon Comptet

1er volume, registre 3P/2944 - case 2344

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/w3gdcqbl9hrt/2f3c1258-a535-49a3-b2f5-5280ec94ef14>

En 1901, Reprise par Léon Comptet de la poterie, maison et magasin du 44 boulevard Lyautey

3ème volume, cases 1605-2606 3P/2956 case 2348

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/f5mc40gpvx7/11778458-e7ff-41aa-ac1e-1adb85598fc2>

En 1927, vente de l'ensemble du 44 boulevard Lyautey à la veuve Léon Devaux de Rouen, entreprise de travaux publics

En 1944 vente à Adolphe Lépine, ferrailleur mécanicien. A noter que la poterie du 44 boulevard Lyautey ne subira aucun dégât pendant l'été 1944

I.4 – Concernant Léa Comptet

7ème volume, cases 5014-6000 3P/2960

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/64f9q08s2vtz/e68a8d59-8707-4cc5-a1a5-8d8710ea748e>

En 1923, Achat d'une construction neuve par Léa Comptet au 111 boulevard Leroy

En 1942, Madame veuve Paul Burnotte la reçoit en héritage suite au décès de Léa Comptet en 1940

En 1952, vendue à madame Veuve Sauvaget

origine des parcelles achetées et positionnement géographique

II.1 – parcelle achetée par Pierre Comptet en 1853 (G72/547)

Origine :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/hw2bpfr4td9v/b7a98643-8475-4f0e-a0ea-894d2d96f175>

Lors du procès verbal d'établissement du cadastre datant probablement de 1810/1820 dans le document « état de sections (sections G à K) 3P/2898 » on trouve dans le chapitre « propriétés non closes » de la section G, la parcelle 72/547 appelée *dumitois* d'une surface de 19 247 m² qui appartenait au moment de l'établissement du procès verbal à Le Febvre.

Lhotel-Sieu	69	566			33	79	3	6	15	73	
J2	70	565			28	23	2	6	15	83	
L. Febere Duménil	71	565			11	33	3	6	49	53	
J2	72	567			1	30	47	3	6	168	36
Sauval et Bernier ou espérance	73	568			16	60	4		4	32	
Lhotel-Sieu	72-1	569			16	36	4		4	31	
J2	74	550		Canion	45	37	1		31	30	

Figure 54 - état de sections (sections G à K) 3P/2898 29/229 (AD14)

Visualisation sur le plan G2 de la parcelle G 72/547 :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/568jvhx1sdt2/39ee4cd7-5fcf-4833-9623-340837485007>

La parcelle 72 est coloriée en bleu. La poterie n'occupe qu'une partie de cette parcelle : environ 15%

Plan G2 de Montegu - 3P/1932 - Archives du Calvados



Figure 55 - Section G2 de Montegu 3P-1932 - G72/547 (AD14)

II.2 – Parcelle achetée par Claude Comptet en 1873 (D199/200)

Origine :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/wctdgmqxz2b/18b9dfef-001c-460d-97dc-348d3cdd8a40>

Lors du procès verbal d'établissement du cadastre datant probablement de 1810/1820 dans le document « état de sections (sections A à E) 3P/2897 », on trouve page 12, dans la section D la parcelle 199/200, route de Falaise et d'Harcourt, d'une surface de 2 632 m². Cette parcelle appartenait au moment du procès verbal à un aubergiste L'honorey.

État de sections (sections A à F) - 3P/2897 - Archives de Calvados

Lot 1/1 Média 125 / 195

Rue (Page 123)

NOM, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURS des Propriétaires et Usufructuaires	N° de la Parcelle	N° de la Section	CANTONS ou LIEUX-DITS ou Noms des Rues	NATURE de la Parcelle	COORDONNÉES			REVENUS	
					Sup.	Perç. 1880	1881	R.	C.
Hotel Dieu, pour	197	198	adossé au N° 110 de la rue de Falaise	Labour	-	81 40	3	56 57	
Thénaroy, de l'ancien	198	199	à l'extrémité	id	-	19 57	3	6 45	
Id	199	200	id	id	-	18 52	3	15 16	
Hotel Dieu, de l'ancien	201	202	id	id	-	23 57	3	12 32	
Saint N. de l'ancien	203	204	id	id	-	66 40	3	152 82	
Id	205	206	id	id	-	16 55	3	52 50	

Figure 56 - état de sections (sections A à F) 3P/2897 125/195 (AD14)

Visualisation sur le plan D2 de la parcelle D 199/200

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/wd3s4htnjzkm/3cb8e9f1-a359-4383-97f6-288a0c3a46e0>

la parcelle 199 est coloriée en bleu sur la carte ci-dessous. Elle est située route d'Harcourt coté impair et elle est proche de la rue de Falaise



Figure 57 - Section D2 de IFS 3P/1932 parcelle D2 199/200 (AD14)

II.3 – Parcelle achetée par Claude Comptet en 1885 au 110 rue de Falaise

Origine :

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/wctdgmqxz2b/32e3970b-c096-4d50-92fa-d0729d299824>

État de sections (sections A à F) - 3P/2897 - Archives de Calvados

Lot 1/1 Média 118 / 195

NOM, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURS des Propriétaires et Usufructuaires	N° de la Parcelle	N° de la Section	CANTONS ou LIEUX-DITS ou Noms des Rues	NATURE de la Parcelle	COORDONNÉES	REVENUS
Id	199	200	à l'extrémité	id	-	18 52

Figure 58 - état de sections (sections A à F) 3P/2897 parcelle D228/231 (AD14)

Visualisation sur le plan D2 de la parcelle D2 228/231



Figure 59 - Section D2 de IFS 3P/1932 parcelle D2 228/231 (AD14)

La parcelle 199 est coloriée en bleu sur la carte ci-dessous. Elle est située rue de Falaise et elle est proche de la route d'Harcourt

Suivi des folios pour le G 72/547 – liste des précédents propriétaires

5ème volume, folios 1679-2014 3P/2905 - folio 1682

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/xzbrm6g48f75/722e52a4-43c9-4f11-8cd5-eae989fbaede>

5ème volume, folios 1679-2014 3P/2905 - folio 1688

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/xzbrm6g48f75/4a6bf1bf-e83e-40b5-b874-a6602d644176>

16ème volume, folios 7161-7832 3P/2916 folio 7830

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/8bwm6lvs4c52/230cbbf9-06a4-49af-8f17-b78b4b739143>

4ème volume, folios 1287-1678 3P/2904 folio 1363 (11)

<https://archives.calvados.fr/ark:/52329/376mdfcjx1kq/330b1907-f634-4892-bf51-5f506aae46f8>

